



SYSSI MANANGA - CHANTEUSE



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2158 DU 8 AU 14 NOVEMBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## Humour

# Le Festival Tuseo fête ses 10 ans de bonne humeur

Le festival Tuseo est de retour à l'Institut français du Congo à Brazzaville (ex-CCF) du 18 au 23 novembre 2014 à l'occasion de sa septième édition qui célèbre aussi les dix ans d'existence de l'événement. Formation, excursion, conférence, exposition, ateliers autour d'artistes venus de Côte d'Ivoire, du Cameroun, de RDC, du Gabon, du Tchad et de France, autant d'activités retenues au menu de cette manifestation. Ainsi, qui dit édition « anniversaire », dit programmation exceptionnelle : l'événement est aussi à vivre à la Mairie de Mfilou. Dans la bonne humeur ! **PAGE 5**

### Télévision

## Une série 100% kinoise sur TV5

La chaîne francophone, TV5, diffuse depuis le 4 novembre la série *Mpangi'ami* : une réalisation exclusivement kinoise tournée dans la capitale de la RDC. Sur l'affiche de ce nouveau rendez-vous du petit écran, les acteurs Bavon Diana, Thérèse Bode, Elbas Manuana et Éric Kashala **PAGE 6**

## Jean Felhyt Kimbirima rend hommage à Sony Labou Tansi

Dans le cadre de la célébration du vingtième anniversaire de la mort de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi (1995-2015), le comédien Jean Felhyt Kimbirima a mis en scène *Amour quand tu nous prends*, une adaptation issue des oeuvres *Le point-virgule* et *Le quatrième côté du triangle*, de Sony Labou Tansi.

La première de ce spectacle diptyque sera présentée le 9 novembre 2014 au Théâtre d'Etampes, en France. **PAGE 5**



### SOMMAIRE

#### Les gens

##### Littérature

Yanick Lahens reçoit le Prix Femina pour «Bain de lune» **PAGE 3**

##### Culture

Le film Mboté du réalisateur Kinois Tshoper Kabambi reçoit le Trophée francophone **PAGE 6**

### SPORT

## Ligue des champions/Europe : les joueurs africains ont fait parler d'eux

PAGE 13

## Éditorial

### Se former...

Tuseo a 10 ans. Certains d'entre nous ont vu naître ce festival sur les planches de ce qui était autrefois le Centre culturel français de Brazzaville. L'évènement a été porté par un petit bout de femme, dont la vision est, ôh combien grande, et toujours prête à porter sur scène une génération d'artistes, de comédiens et d'humoristes. En dix ans les organisateurs ont relevé le défi des sept éditions s'entre balançant entre la rude recherche des sponsors et l'envie réelle de proposer une programmation internationale à la hauteur du visage international qui le définit. En effet, dix ans après, il est temps de s'interroger sur la place de ce festival dans la vie de nos artistes. On sait que, depuis sa création, Tuseo a servi de tremplin à de nombreux comédiens des deux rives du majestueux fleuve Congo. Aujourd'hui encore, chacune de ses éditions sont d'excellents laboratoires de formation. Sa programmation en 2014 le démontre si bien avec, à l'affiche, des formateurs de haut niveau dont l'expérience et le talent ne sont plus à démontrer tel Valéry Ndong, une valeur sûre du stand up camerounais. Et pourtant, très peu d'artistes, de comédiens, d'humoristes congolais confirmés ou en herbes n'y adhèrent pas. Ils ont tort. Il ne suffit pas d'un ou de plusieurs passages à la télévision pour prétendre être un humoriste professionnel. Même si la vocation y est, il est plus qu'important de se former pour développer son regard et bénéficier d'une légitimité afin de prétendre se vendre à l'extérieur. La scène du stand up en Afrique, et dans le monde, se développe à une vitesse exponentielle faisant toujours des adeptes et des consommateurs de plus en plus exigeants. Il paraît donc nécessaire que nos artistes repensent leurs exigences et leurs ambitions pour être considérés comme de vrais professionnels à part entière.

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 150 milliards

C'est le montant en FCFA des investissements de l'État dans le secteur des technologies de l'information et de la communication.

## Proverbe africain

Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens.

Proverbe africain

## Ils font le BUZZ

### Entre top et flop

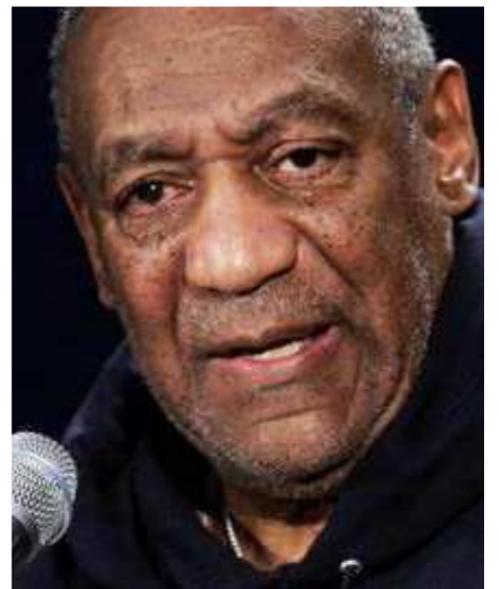
#### TOP : Flavour monte en flèche

Avec la multiplication de ses apparitions sur le petit écran, le chanteur nigérian en compagnie de plusieurs vedettes africaines de la trempe de Fally Ipupa ou de bien d'autres musiciens africains s'affiche en forme et confiant dans tout ce qu'il entreprend. Ainsi le tube *Wake Up*, tourné dans les rues de Lagos en featuring avec Wande Coal, un autre chanteur nigérian, prouve bien que le jeune Flavour est bien en vie, contrairement à ce qui venait d'être annoncé dans les réseaux sociaux ces derniers jours.



#### FLOP : Le célèbre docteur Huxtable rattrapé par le temps

Âgé de 77 ans aujourd'hui, Bill Cosby est accusé de viol par une ancienne star du petit écran. Selon la presse people américaine, cette rumeur ne serait pas la première : à plusieurs reprises le docteur Huxtable de la sitcom télé du Cosby show avait été accusé mais sans être inquiété. Mais cette-fois, l'accusation d'agression sexuelle sur une mineure, une femme qui à l'époque rêvait d'être connue, Barbara Bowman, vient ternir l'image d'un homme que l'on croyait irréprochable. Bien que n'ayant pas porté plainte, la star espère, avec ce témoignage vingt ans après les faits, donner du courage à toutes celles qui n'ont pas pu dénoncer des acteurs aussi riches ou puissants que Bill Cosby.



Luce-Jennyfer Mianzoukouta

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédacteur en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta  
Duryl-Émilie Gankama

#### Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

#### Personnel et paie :

Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Adhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngon

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehd, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : [www.lagaleriescongo.com](http://www.lagaleriescongo.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## Littérature

## Yanick Lahens recoit le Prix Femina pour «Bain de lune»

Le 3 novembre dernier, la romancière haïtienne Yanick Lahens s'est vu remettre le Prix Femina pour son quatrième ouvrage «Bain de lune» paru aux Éditions Sabine Wespieser. Soutenu par le magazine éponyme, cette distinction mise en place en 1904 récompense chaque année une œuvre de langue française écrite en prose ou en poésie. Engagé, le Prix Femina a été créé pour protester contre l'attribution systématique du Goncourt à des auteurs masculins. Son jury est exclusivement féminin.

**Y**anick Lahens signe une saga familiale ancrée dans la terre et la mer de son pays, où dialoguent quatre générations de deux familles, les Lafleur et les Mésidor, issues d'un milieu paysan. «Bain de lune» est une œuvre poétique et politique, qui raconte un pays ébranlé par la destruction, la corruption, l'opportunisme politique, les familles déchirées; magnifié par la poésie, protégé par le vaudou. «Je suis très contente. La reconnaissance fait du bien et je suis surtout sensible au fait que le jury a compris que cette histoire, si elle se passe en Haïti, est universelle», a déclaré Yanick Lahens après l'annonce du jury. Née le 22 décembre 1953 à Port-au-Prince, Yanick Lahens a fait ses études en France avant de revenir s'installer en Haïti pour enseigner la littérature. Elle s'engage contre l'illettrisme, cofonde l'Association des écrivains haïtiens et se joint comme membre au Conseil international d'études francophones.

## Année faste pour la littérature haïtienne

La distinction de Yanick Lahens intervient presque un an après l'entrée à l'Académie Française de l'homme de lettres canadien d'origine haïtienne Danny Laferrière. Tous deux portent les couleurs d'une littérature riche, dont la reconnaissance internationale est toujours grandissante. Dans un article paru en août 2014 dans le quotidien français Libération, le journaliste Émile Rabaté rappelle qu'en 2012, l'Unicef rapportait que la moitié de la population haïtienne ne savait ni lire ni écrire et le pays affiche le taux de pauvreté le plus fort des Caraïbes. Les conditions énoncées n'empêchent pas un foisonnement littéraire: Dany Laferrière, Yanick Lahens, mais aussi Lyonel Trouillot, Gary Victor, Bonel Auguste ou encore Kettly Mars intègrent une longue liste de plumes locales. Pour le spécialiste américain Léon-François Hoffmann, l'écriture est au cœur de l'iden-

tité haïtienne: «En 1804, près de la moitié des nouveaux citoyens étaient nés en Afrique. Ils appartenaient à des ethnies aux traditions linguistiques, religieuses, sociales très différentes et n'avaient guère en commun que d'avoir souffert aux mains des Blancs. La tâche la plus urgente [...] était de forger un sens d'identité et de fierté nationale. Les écrivains s'y attelèrent sans hésiter» explique-t-il à Libération. Émile Rabaté rappelle les années Duvalier et la censure littéraire, une époque où les livres se passaient sous le manteau, où le sentiment patriotique grandissant ne demande qu'à s'exprimer. Naturellement la chute de la dictature entraîne un bouillonnement créatif, Haïti se raconte et panse ses plaies par les lettres. Un regard sur le tremblement de terre le confirme: le destructeur 12 janvier 2010 fut le point de départ de Corps mêlés de Martin Victor, Tout bouge autour de moi de Dany Laferrière ou encore Failles de Yanick Lahens.

Morgane de Capèle



La romancière haïtienne Yanick Lahens



L'acteur afro-américain Chadwick Boseman a annoncé, le 28 octobre à l'occasion d'une conférence de presse, la participation de l'acteur afro-américain Chadwick Boseman dans le prochain Black Panther, où il héritera du rôle-titre, devenant le tout premier à incarner un super-héros noir en solo

La filiale de Disney a présenté à cette occasion son line-up dévoilant tous les films de la phase trois de son univers cinématographique qui compte neuf productions de 2016 à 2019 avec à l'affiche, entre autres films,

Captain America, Les Gardiens de la galaxie 2, Avengers...

La sortie de Black Panther étant prévue pour novembre 2017 aux États Unis, la production veut mettre les fans en appétit avec l'apparition du super héros noir

## Cinéma

## Chadwick Boseman dans le prochain «Black Panther»



dans Captain America en mai 2016, où le super-héros noir jouera un rôle significatif dans le récit, selon Jeuneafrique.com.

Originaire de Caroline du Sud, Chadwick Boseman, l'acteur américain de 37 ans, est déjà apprécié du public et des critiques. En 2013, il se retrouve à l'affiche du biopic 42 incarnant Jackie Robinson, premier joueur de baseball afro-américain à avoir évolué en Ligue ma-

jeure. Chadwick est un habitué du petit écran grâce à ses multiples apparitions dans des séries policières où il a fait ses armes avant de s'afficher dans des rôles plus importantes.

Plus récemment, la critique saluait l'acteur pour son rôle dans Get On Up exécutant avec brio, les cheveux luisants, les jeux de jambes enragés du pape du funk, James Brown.

Dona Élikia



# À l'arrache

Durly-Émilie Gankama



## RÉNOVATION

### Le World Trade Center est de nouveau sur pied

Treize ans après les attentats du 11 septembre 2001 à New-York, le World Trade Center a de nouveau ouvert ses portes, laissant derrière lui le tragique événement qui a fait perdre la vie à près de trois mille américains. Dans ce nouveau building qui a nécessité neuf années de travaux, 60 % des espaces de bureaux sont pour l'instant à louer. Le bâtiment est la propriété de l'Autorité portuaire de New York et du New Jersey, une agence gouvernementale.

Bâti sur le site des anciennes tours jumelles, le nouveau World Trade Center comprend en tout cinq tours, un mémorial, un musée, un centre de transport public, 550.000 mètres carrés d'espaces commerciaux et un lieu pour des représentations artistiques.

## FRANCOPHONIE

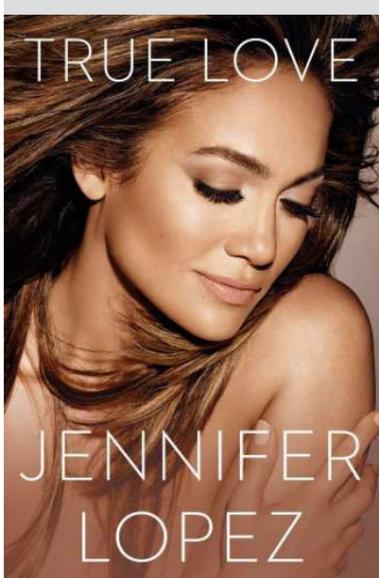
### 274 millions de personnes sont capables de s'exprimer en français

L'Organisation internationale de la francophonie a publié le 5 novembre dernier le rapport 2014 sur la langue française dans le monde. Il en ressort que le français se porte plutôt bien, notamment en Afrique où il prend des formes innovantes qui témoignent d'une forte appropriation par les populations locales.

En 2014, 274 millions de personnes sont capables de s'exprimer en français, révèle le rapport 2014 de l'Organisation internationale de la francophonie sur l'usage de la langue française dans le monde. Ce chiffre marque une progression de plus de 7% depuis 2010.



Une édition à couverture rigide sera éditée simultanément en anglais et en espagnol. La star dépeint dans cet ouvrage les périodes les plus marquants de sa vie, en tant qu'artiste et mère tout en racontant ses plus grands défis et ses plus grandes craintes.



## LIVRE

### Jennifer Lopez fait ses premiers pas avec « True Love »

La chanteuse et actrice publiera bientôt son premier ouvrage intitulé « True Love ». Le livre comprendra des photos jamais vues auparavant et sera présenté tel un journal intime avec des leçons et des souvenirs.

## Agenda culture France

(8 - 14 novembre 2014)

Étampes. Théâtre : Le comédien et metteur en scène congolais Jean Felhyt Kimbirima présente son nouveau spectacle « *Amour quand tu nous prends* » le dimanche 9 novembre au théâtre intercommunal d'Étampes. Ce spectacle diptyque a



été créé d'après deux textes de Sony Labou Tansi (*Le point virgule* et *Le quatrième coté du Triangle*) et est interprété par Juliette Laurent et Jean Felhyt Kimbirima lui-même. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre du grand projet Sony Labou Tansi Tour 2014-2015; à l'occasion des vingt ans de sa disparition dont le spectacle « *Moi veuve de l'Empire* »

marquera l'apogée et réunira les acteurs de plusieurs pays du monde francophone. Des rendez-vous à ne pas manquer !  
17h, 7-11-14€, Place Geoffroy Saint-Hilaire, Étampes (91). Réservations au 01 69 92 69 07.

Paris. Rencontre : Nouvelle édition des rencontres « Palabres autour des arts » le jeudi 13 novembre au Hideout Châtelet. Une palabre spéciale sur le thème : *Femmes rebelles, femmes libres ?* Les chroniqueurs parleront des livres suivants : *Superman est arabe* (Joumana Addad), *La voyeuse interdite* (Nina Bouraoui), *Mes hommes et moi* (Ken Bugul), *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* (Maryse Condé) et

vous invite à Le 13 novembre à 18h30

Thème : **Femmes rebelles, femmes libres ?**

Lectures  
*Superman est Arabe* (Joumana Addad)  
*La voyeuse interdite* (Nina Bouraoui)  
*Mes hommes et moi* (Ken Bugul)  
*Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* (Maryse Condé)  
*Nahariat* (Adjmaël Halidi)

Invité **Florent Couao-Zotti**

Piment/ Débat **Liberté de la femme : l'Afrique est-elle en retard ?**

RDV à : The Hideout  
46 rue des Lombards  
Paris 1er

Facebook.com/Palabresautourdarts

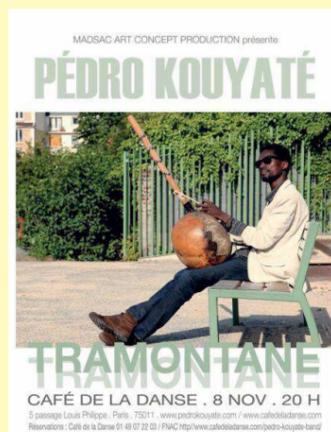


*Nahariat* (Adjmaël Halidi). L'auteur invité sera ensuite Florent Couao-Zotti, auteur de romans policiers béninois. Le débat avec le public portera enfin sur le thème : Liberté des femmes, l'Afrique est-elle en retard ? 18h30, entrée libre, 46 rue des Lombards Paris 1

Paris. Soirée : *Le Bal de l'Afrique enchantée* est de retour à Paris les 8 et 9 novembre au Pan Piper ! Après une tournée triomphale, les animateurs de la fameuse émission de radio éponyme Vladimir Cagnolari et Soro Solo ainsi que les Mercenaires de l'Ambiance présenteront leur nouvelle formule, encore plus efficace pour lutter contre la morosité am-

biante. Du Zaïre au Zimbabwe, du Nigeria à l'Angola, le Bal de l'Afrique enchantée vous fera transpirer sur les musiques d'une Afrique dans tous ses états et à toutes les époques. 20h30, 15-18€, 2-4 Impasse Lamier Paris XI. Plus d'infos sur [www.bal-afrique-enchantee.com](http://www.bal-afrique-enchantee.com)

Paris. Concert : Tiken Jah Fakoly sera en concert à l'Olympia le mardi 11 novembre. Figure emblématique du roots reggae, il est de retour avec une tournée triomphale où il présente son nouvel album « *Dernier appel* » sorti le 2 juin dernier, toujours accompagné de son groupe, les indestructibles Djelys. Il continue



son combat en faveur du continent africain, dont il harangue sans relâche les peuples afin qu'ils lâchent les armes et s'unissent. 28 boulevard des Capucines Paris IX, plus d'infos sur [www.olympiahall.com](http://www.olympiahall.com)

Paris. Concert : Le musicien malien **Pédro Kouyaté** sera en concert le samedi 8 novembre au Café de la Danse à l'occasion de la sortie de son nouvel album « *Tramontane* ». Ce bluesman à la voix mélodieuse maîtrise la guitare et le n'goni et nous embarque pour un voyage au pays des chasseurs mandingues. 19h30, 18-20 €, 5 passage Louis Philippe Paris XI. Plus d'infos sur [www.cafedeladanse.com](http://www.cafedeladanse.com)

Pauline Pétesch

## Humour

# Brazzaville s'apprête à vibrer sous les couleurs du Festival TuSeo

Le rendez-vous international du rire s'invite le 18 novembre prochain à la Mairie de Mfilou, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement. À l'affiche de l'édition de cette année, Farid Chermech du Jamel Comédie Club, 2 bébé de la RDC ou encore la participation de Gbazé Thérèse de la série Ma famille.

Organisé chaque année par l'association des femmes artistes du Congo (UFAC), le festival Tuseo que préside Lauryathe Bikouta donne l'occasion à de nombreux artistes professionnels, ou pas, d'échanger leurs expériences entre Africains mais aussi avec des humoristes d'ailleurs. En effet, le premier festival du rire au Congo, Tuseo, s'ouvre tout autant aux humoristes d'Afrique qu'à ceux des Caraïbes, du Pacifique. Tuseo, c'est un mélange de divertissement, de spectacles éducatifs tout en maintenant la bonne humeur.

Tuseo est un projet mis en place en 2004 dans le souci de permettre aux professionnels de tout horizon d'occuper l'espace scénique. Son lancement, il y a aujourd'hui dix ans, est venu contribuer à la réparation des séquelles causées par les troubles socio-politiques que le Congo a connus. « *Lenjeu, au-delà de l'aspect distrayant de ce festival, est de changer le regard de cette profession, notamment en République du Congo, afin de responsabiliser les artistes en les orientant vers la richesse du patrimoine artistique et culturel* ». Développé autour d'un concept

cher à l'organisatrice, Tuseo véhicule l'idée d'un mieux-vivre ensemble. Une invite à demeurer ensemble et à partager des moments de joie. Prix Congo Awards 2013 pour le meilleur événement culturel de l'année, le festival Tuseo a été également nommé en 2007 dans la même catégorie par les Tam Tams d'or. Notons que la septième édition s'annonce tout autant époustouflante que les autres rien que par les noms des professionnels du rire de grande renommée invités à Brazzaville.

Luce Jennyfer Mianzoukouta



## Théâtre

# Jean Felhyt Kimbirima rend hommage à Sony Labou Tansi

Dans le cadre de la célébration du vingtième anniversaire de la mort de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi (1995-2015), les artistes, écrivains francophones... réunis dans le projet Sony Tour (2014-2015), rendront un hommage à la dimension de l'illustre auteur. Des projets fusent d'ores et déjà. Le comédien Jean Felhyt Kimbirima a mis en scène *Amour quand tu nous prends*, une adaptation issue des oeuvres *Le point virgule* et *Le quatrième côté du triangle*, de Sony Labou Tansi. La première de ce spectacle diptyque sera présenté le 9 novembre 2014 au Théâtre d'Etampes, en France.



« *Ce spectacle tient de l'intime* », lâche d'emblée, Jean Felhyt Kimbirima, le metteur en scène de *Amour quand tu nous prends*. Cette intimité est d'autant plus vraie que lorsque la guerre du 18 décembre 1998 éclate à Brazzaville, Felhyt alors en résidence artistique à Kinshasa, au Congo Belge, la rive gauche du fleuve Congo, adapte *Le Point virgule* de Sony, le livre que lui a offert quelques mois auparavant, Nicolas Martin Granel, proche ami de l'auteur congolais.

« *Sans nouvelles de ma famille restée à Brazzaville, ce*

*livre m'a permis de tenir* », se souvient Felhyt, plein de reconnaissance au professeur Martin Granel, pour son offre. *Amour quand tu nous prends*, évoque les tourments qui surviennent après des aveux d'infidélités, de trahison, dans un couple, mais surtout « *de rester debout et digne, c'est la vraie bataille* ».

Pour la comédienne Juliette Laurent, qui partage la scène avec Jean Felhyt Kimbirima dans *Amour quand tu nous prends*, « *jouer cette histoire d'une femme apparemment de la même culture que Sony sans en faire une adaptation ou une imitation, relève pour la comédienne française que je suis, de l'universalité du théâtre, laquelle était incarnée par l'auteur congolais* ».

La comédienne Juliette Laurent est, par ailleurs, chargée de cours à l'université de Strasbourg. Elle a collaboré notamment avec le Théâtre Sylvia Monfort à Paris et incarnée plusieurs rôles à l'écran. Elle a été nommée meilleur espoir interprète au festival Jean Carmet. De Gilbert Nsangata, Matondo Kubu Turé, Dieudonné Niangouna, Gael Leborgne en passant par Emmanuel Letourneux, Véronique Villard et Véronique Essaka de Kerpel, le comédien quadragénaire Jean Felhyt Kimbirima, aujourd'hui installé en France, a étoffé son parcours aux côtés de différents metteurs en scène congolais et étrangers.

Jean Felhyt Kimbirima défend un théâtre sobre, sans artifices et très épuré où le corps et la voix sont solidaires. Il travaille actuellement sur *Moi, veuve de l'Empire*, l'une des œuvres magistrales de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi « *Son hommage doit être à la dimension de son talent d'écrivain : immense* », assure le metteur en scène congolais, qui, à ce jour, compte plus de vingt ans de scène.

Roll Mbemba

## Portrait

# Lauryathe Sauget Bikouta, le visage de l'humour

L'aventure pour la célèbre initiatrice du festival international du rire «Tuseo» a commencé depuis plus de dix ans. En 2003 débute l'écriture du projet de l'événement que le public apprécie aujourd'hui et qui est devenu un rendez-vous important dans la sous-région et au-delà.



Pourtant, le parcours professionnel de Lauryathe a démarré autrement qu'on peut le penser. Après des études universitaires au département des Langues et littérature française (LLF) à Brazzaville, elle se tourne vers le secrétariat. Un moyen pour elle d'entrer dans la vie active. Ceux qui la connaissent se souviendront également de son passage comme chargée de culture et communication à l'ex-CCF (actuel IFC). C'est donc tout naturellement qu'elle nourrit une passion pour la culture.

En effet, c'est à Pointe-Noire qu'elle marque ses premiers pas dans le monde de la culture. La deuxième ville du Congo verra la jeune Lauryathe Bikouta se laisser vite absorbée. Un activisme qui lui permet de décrocher le « Prix Tchikounda » qui vient soutenir ses ambitions d'exister là où on attend beaucoup d'elle. L'actuelle directrice du festival Tuseo est également initiatrice d'autres ambitieux projets culturels comme celui de la Compagnie Zangul'art fondée en 1998 ou encore de l'association socioculturelle « Lenda » basé en France.

Comédienne, Lauryathe Sauget Bikouta a de quoi être fière aujourd'hui après une décennie de travail intense autour de son «Tuseo». Sans compter d'autres visions que l'actrice promet de dévoiler au public d'ici et d'ailleurs.

L-J.M

## Petit écran

# Une série 100% kinoise sur TV5

Selon le programme de diffusion de la chaîne de télévision francophone internationale, *Mpangi'ami* est désormais diffusée du dimanche au jeudi à 20h30 avec des rediffusions prévues du lundi au vendredi à 10h30.

Le 4 novembre 2014 est inscrit dans les annales de l'histoire audiovisuelle de la RDC comme une grande première. En effet, c'est à cette date qu'a eu lieu la première diffusion de la série *Mpangi'ami* qui est la toute première réalisation kinoise tournée exclusivement dans la capitale qui jouit de ce privilège, apprend-on. Aussi, l'équipe *Mpangi'ami*, composée notamment des acteurs comme Bavon Diana, Thérèse Bode, Elbas Manuana et Éric Kashala, a fêté l'événement à la faveur d'une projection à la Halle de la Gombe. Jusqu'ici TV5 a procédé à la diffusion de trois épisodes de *Mpangi'ami*. Par ailleurs, les Kinois qui avaient fait le déplacement de la Halle de la Gombe, le 4 novembre, ont eu l'avantage

de suivre les trois premiers épisodes d'affilée. Ce, à l'occasion de la projection spéciale organisée à l'Institut français simultanément à la sortie de la comédie dramatique sur le média international. Mais pour ceux qui ne l'ont pas encore suivie depuis son lancement mardi, ils n'auront pas beaucoup de mal à comprendre le fil de l'histoire quitte à se mettre devant le petit écran dimanche à partir de 20h30. En effet, ce 9 novembre ils pourront voir le quatrième épisode de la réalisation de Didace Kawang. Les vingt épisodes de vingt-six minutes chacun sont programmés pendant cinq semaines à raison de quatre diffusions avec nombre égal de rediffusions par semaine. Mis ensemble, ils constituent la première saison de *Mpangi'ami*. Mais *Les Dépêches*

de Brazzaville tiennent du réalisateur et producteur Didace Kawang qu'à la base, la série a été tournée en vingt-six épisodes. Mais qu'au final, les six épisodes introductifs ont été écartés. Du reste, il nous a confié que *Mpangi'ami* est la concrétisation d'un rêve et vieux projet. Et, si l'histoire du feuilleton qui aborde un aspect de la bonne gouvernance est tissée sur un fond de tribalisme, c'est qu'il en a été lui-même victime et s'est décidé à « peindre un tableau sur cette pratique qui mine l'administration publique ». Au moment où la Saison 1 est en cours de diffusion sur le petit écran, Didace Kawang procède au casting pour la Saison 2 dont il envisage le début du tournage à la fin de ce mois de novembre.

Nioni Masela



## Cinéma

# Le film Mboté du réalisateur Kinois Tshoper Kabambi reçoit le Trophée francophone

Le film *Mboté* de Tshoper Kabambi a reçu le Trophée Francophone du meilleur du court-métrage 2014. Co-produit par Bimpa Production et les Films du paquebot, ce film, réalisé en 2013, gagne en reconnaissance internationale. En mai dernier, *Mboté* était sélectionné au Short film corner du festival de Cannes. Actuellement, ce film est en compétition au Festival du cinéma africain de Vérone, en Italie, du 7 au 16 novembre.

*Mboté* introduit les téléspectateurs dans la réalité urbaine de Kinshasa où la créativité, sous toutes ses formes, demeure le maître-mot de vie et parfois de survie. Ici, la spontanéité se dispute souvent au calcul, dans les relations humaines.

Né en 1985, en République démocratique du Congo, Tshoper Kabambi est diplômé en 2009 d'un graduat en réalisation et scénario de cinéma à l'Institut national des arts à Kinshasa. Après différents stages à l'atelier Action Kinshasa et Centraledoc, à Brazzaville, Tshoper poursuit en 2012 sa formation à l'université d'été de la Fémis (École nationale supérieure des images et son), à Paris en France. C'est de là qu'il réalise son film documentaire *Free style*. Depuis 2011, il réalise de nombreux documentaires et films pour le compte de TRIAS et CARITAS, deux Organisations non gouvernementales belges. Le jeune réalisateur Tshoper Kabambi est à l'initiative du Festival international de cinéma de Kinshasa et du festival « Vision documentaire » qui a réuni du 22 au 25 octobre 2014, à Kinshasa en Rdc, les



cinéastes venus du Congo, du Tchad, du Gabon, du Cameroun et du Bénin. Les Trophées Francophones du cinéma a l'ambition de promouvoir le cinéma francophone dans sa diversité. La cérémonie des trophées francophones, le 31 octobre, au Pavillon Gabriel à Paris, sous la présidence de la comédienne française d'origine sénégalaise Aïssa Maïga, était présentée par les journalistes Michel Drucker et Estelle Martin.

*Mboté* de Tshoper Kabambi n'est pas à sa dernière récompense. Qui sait, surtout avec le Festival du cinéma africain de Vérone, en Italie où il est actuellement en compétition. Ce festival propose des films en compétitions et sélectionne les meilleures productions du continent africain.

Roll Mbemba

## Musique

# Fanny J au cœur de ses vérités

La star du zouk nous revient avec un nouvel album intitulé *Mes Vérités* comportant des clips et des titres bien épicés tels que *Dis-le-moi* ou encore *Aucune Larme*



C'est un beau retour pour la chanteuse, dont on n'avait plus entendu parler depuis la sortie en 2010 de l'album *Secrets de femmes*. La vedette française, née d'une mère guyanaise et d'un père haïtien, continue d'avancer à grands pas dans *Aucune Larme*, un des titres phares de cet album déjà disponible sur les plateformes de téléchargement.

Dans ce single Fanny J laisse parler son cœur et son vécu à travers ce titre bilan. Elle évoque dès la première fresque de cette chanson une vie faite de voyages et de rencontres dont elle souhaite garder le meilleur pour n'avoir à verser... *Aucune Larme*.

La chanteuse étonne agréablement par ses qualités d'interprétation et la profondeur de ses textes. Dans la chanson *Dis-le-*

*moi*, tirée du même album, la belle met en scène un couple dont elle incarne la femme. Elle dévoile à travers ce titre sa désillusion vis-à-vis de son compagnon suite à son infidélité: « *J'espère pour nous / Qu'elle en vaut le coup / Je t'en prie / Ôte-moi d'un doute / Si tu l'aimes / Dis-moi que tu l'aimes / Même si mon cœur saigne / J'tiendrai le coup / Si seulement t'avoues* ». Le thème évoque une relation amoureuse en perte de vue.

Ce nouvel opus s'inscrit dans la continuité de ce qu'elle a toujours proposé dans le registre du zouk. Ce dernier démontre une fois de plus le large éventail artistique de Fanny J, une chanteuse à suivre de près.

Durly-Émilie Gankama

## La Croisière Noire

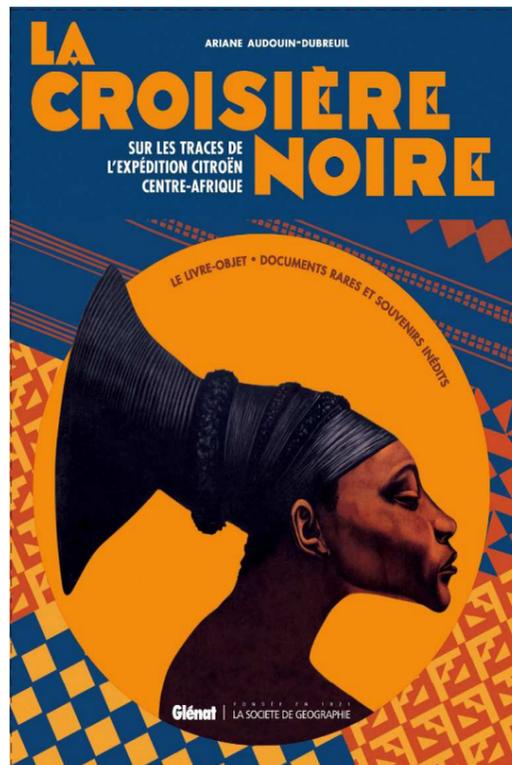
# Des documents inédits sur la première expédition transafricaine

D'abord, il y eut au lendemain de la Première Guerre mondiale la première expédition automobile transafricaine, un défi lancé par André Citroën à ses concurrents de l'époque. Cette épopée, menée par Georges-Marie Haardt et Louis Audouin-Dubreuil, emmena une dizaine d'hommes, chercheurs et militaires, de l'Algérie jusqu'au Soudan, pendant 20 jours.

En octobre 1924, André Citroën réitéra l'expérience en chargeant cette fois ses deux hommes et un équipage de 24 automobilistes : des ethnologues, géologues, météorologues, zoologistes, anthropologues, géographes, cartographes et 10 mécaniciens. L'expédition Citroën Centre-Afrique se place en course de fond de 20.000 kilomètres à travers le continent africain. L'itinéraire propose une voie nouvelle à travers le Sahara pour relier les co-

lonies du Niger, du Tchad et de l'Oubangui-Chari avant d'atteindre le Congo belge. Puis cap sur le lac Victoria où la mission éclate en quatre groupes pour rejoindre Madagascar après avoir traversé le Kenya, le Tanganyika, le Nyassaland, le Mozambique et l'Afrique australe anglaise.

En défiant ses concurrents avec un coup de publicité magistral, André Citroën a orchestré la première mission économique, humanitaire, scientifique et culturelle, utilisant la voiture pour



explorer le monde. Cette Croisière Noire fut filmée et photographiée pendant huit mois, donnant lieu à des archives précieuses qu'Ariane Audouin-Dubreuil, fille de Louis Audouin-Dubreuil, a épluchées pendant près de trente ans. Dix ans après la publication de *La croisière noire : Sur la trace des explorateurs du XIXe siècle*, portant sur la première traversée, cette psychologue et élue municipale d'une

ville du Nord de la France a voulu mettre en lumière l'expédition Citroën et donner une voix différente de celle de son père, en mots et en images. Grâce aux progrès des techniques de reproduction moderne, 150 reproductions en fac-similés jamais publiées sont aujourd'hui mises en avant dans une nouvelle version de cette épopée. *La croisière Noire d'André Citroën* parue chez Glénat constitue un livre-objet d'archives pour la plupart inédites, dévoilant des cartes, recueils, récits de chasse, notes sur les chefferies, sur les sociétés secrètes ou sur la pratique de la taxidermie, lettres manuscrites des explorateurs et plus encore. Ariane Audouin-Dubreuil signe ici son neuvième ouvrage sur les périples de son père.

Morgane de Capèle

## Pauline Mvélé

# « La nécessité de la création d'un réseau n'est plus à démontrer »

Journaliste devenue cinéaste après avoir obtenu de son pays, le Gabon, l'occasion de réaliser un film, Pauline Mvélé nous apprend que le documentaire y occupe une place de choix. Le festival Les Escales documentaires initié par l'État gabonais, qui en est à sa neuvième édition, en donne la preuve alors que Kinshasa en était à sa première expérience avec Vision documentaire tenu du 22 au 25 octobre à la Halle de la Gombe. L'initiative portée par Bimpa Production et soutenue par la coopération française et l'Institut français a donné naissance à un Réseau des documentaristes d'Afrique centrale, dont elle livre les objectifs

*Les Dépêches de Brazzaville :* Pourrait-on connaître la raison de la présence de Pauline Mvélé à Kinshasa ?

**Pauline Mvélé :** Je suis à Kinshasa dans le cadre du Festival Vision documentaire et pour participer à la création du Réseau des documentaristes d'Afrique centrale, le Rédoac. Je suis venue présenter mon film documentaire *Sans famille* qui traite du problème de la réinsertion des détenus au Gabon. Je me suis intéressée à la situation des anciens prisonniers une fois sortis de prison. *Sans famille* est en fait le nom donné à la prison centrale de Libreville.

**Quelle est la raison d'être du Rédoac ? Quels sont ses objectifs à court, moyen et long termes ?**

Nous nous sommes dits qu'il fallait se mettre ensemble pour pouvoir faire de grandes choses. Nous avons donc créé le Rédoac, dont je suis la vice-présidente, pour faire la promotion du documentaire en Afrique centrale.



À court terme, nous devons faire reconnaître par voie officielle le réseau qui vient de se créer ici au Congo et en mettre l'administration en place de manière pratique. Le comité exécutif doit travailler sur le plan annuel du réseau, mais je ne peux pas en dire plus pour l'instant. Néanmoins, il y a de bonnes choses qui se préparent pour l'avenir.

**Quelle est la réelle attente des**

**réalisateurs d'Afrique centrale vis-à-vis du Rédoac ?**

J'ai pour maxime : « Si tu veux aller loin, va seul, mais si tu veux aller très, très loin, va avec les autres ! » Et puis, notre métier, on ne le fait pas seul. Le cinéma est un travail d'équipe. Seul tu ne peux réaliser un film, il faut une équipe avec toi. En même temps quand tu as fini ton film, seul tu ne peux pas tout faire. C'est donc utile de travailler en réseau. De

toutes les façons, la nécessité de la création d'un réseau n'est plus à démontrer. Nous le voyons même dans d'autres sphères d'activité, que ce soit dans le secteur agricole ou encore celui des femmes. On voit bien que lorsque les femmes forment des groupements ou se mettent en association, elles parviennent à faire beaucoup de choses. C'est pareil pour le cinéma, si l'on se met ensemble nous pourrions faire de grandes choses.

**Pensez-vous qu'avec le Rédoac, le cinéma se portera mieux dans la sous-région ?**

Oui, je crois. En considérant les autres sous-régions, on voit qu'en Afrique de l'Est, du Nord et de l'Ouest ils sont vraiment regroupés en réseaux ou en associations et arrivent à faire beaucoup de choses ensemble. Et nous, d'Afrique centrale, nous avons un petit problème d'intégration qui doit être résolu. Il ne faut pas que cela empiète sur la création documentaire. C'est donc pour cela que nous avons décidé de nous mettre ensemble afin de briser toutes nos barrières et aller de l'avant.

**Quels seraient les problèmes spécifiques aux cinéastes du Gabon et de la sous-région d'Afrique centrale ?**

Je crois que les réalités sont identiques partout. Le cinéma en

Afrique a des problèmes de production. À chaque fois que nous faisons un film, nous sommes obligés d'aller demander des fonds en Europe. Au Gabon, il y a des problèmes de production, de distribution, mais ce n'est pas une réalité propre à ce pays. Ce sont des problèmes spécifiques à l'Afrique francophone, je pense. Les anglophones ont une autre manière de fonctionner. Donc si nous nous mettons ensemble, nous n'aurons pas besoin de recourir aux mêmes fonds car finalement à qui donne-t-on et à qui ne donne-t-on pas ? Se mettre en réseau va permettre de minimiser certaines difficultés.

**Quelle est la place du film documentaire au Gabon ?**

Le film documentaire a une grande place au Gabon. L'État gabonais s'est rendu compte qu'il fallait créer une émulation autour du documentaire et donc il a créé le festival Les Escales documentaires qui en est à sa neuvième édition cette année. La seconde bonne chose, c'est que chaque année l'État lance des appels à projets pour produire des documentaires faits et écrits par des Gabonais. Moi, si je suis à ce jour réalisatrice, c'est grâce à cet appel car avant j'étais journaliste. Mon projet avait été retenu et j'ai pu faire des films grâce à l'État gabonais.

Nioni Masela

## Syssi Mananga

# « Mon vœu pour 2015 ? Un featuring avec Lokua Kanza et Davido ! »

**Pour son prochain album, l'artiste demande au père Noël comme cadeau une collaboration avec le très talentueux Lokua Kanza et l'étoile montante de la musique nigériane Davido**

Après *Retour aux sources*, son tout dernier album riche de dix titres chantés en lingala, lari, français, anglais et espagnol, sorti l'année dernière, Syssi Mananga entreprend la confection d'un prochain album comportant déjà cinq titres. Elle souhaite vivement pour cet opus la participation de l'artiste congolais Lokua Kanza et du musicien nigérien Davido. Outre ces deux artistes, Syssi Mananga aimerait beaucoup consolider dans ce prochain album des collaborations avec des artistes ivoiriens qui apporteront leur petite touche à son style. Pour se mettre dans le bain, elle travaille actuellement avec un grand artiste de pop électro pour peaufiner un son qui sortira en début d'année 2015.

**Une artiste qui apporte du baume au cœur des plus démunis**

Grâce à son soutien additionnel et généreux, Syssi Mananga offre depuis deux ans aux enfants vulnérables du Congo une vraie lanterne d'espoir, par le biais du projet Artiste

en herbe. Cette année, l'équipe du projet fait bénéficier ces enfants d'une expérience musicale en studio. Ils travailleront sur leurs propres compositions et d'autres titres sur lesquels ils ont travaillé depuis le lancement du projet en 2012. L'album sera baptisé *Hymne à la joie*, car ces enfants veulent partager le bonheur que la musique a mis dans leur vie. Il devrait sortir en 2015.

Depuis son lancement, plus de cent enfants bénéficient ainsi chaque semaine de cours de chant, de danse et de musique. Deux fois par an (Noël et fin juin), ces derniers sont en concert pour montrer leurs talents. « *C'est merveilleux de voir que ces enfants qui auparavant étaient timides et frustrés sont désormais capables de chanter, danser et jouer de leur instrument avec confiance et fierté* », déclare la fondatrice du projet. Le projet couvre aujourd'hui quatre structures pour enfants vulnérables, dont l'orphelinat Nazareth, l'orphelinat Joseph-Gaston, l'orphelinat Cœur-immaculé-de-Marie et le

centre Ephata pour enfants sourds-muets. Il vise à offrir des instruments de musique et donner des cours de musique aux petits pensionnaires d'orphelinats du Congo en se conjuguant avec la musique, que Syssi considère comme une passion, mais aussi comme un moyen de thérapie. Pour ceux qui la découvrent, Syssi Mananga est une auteur-compositeur et interprète belgo-congolaise faisant de l'afro-soul. Son univers est un mélange de rumba, de jazz, de reggae et de pop. En 2012, elle a été élue lauréate du concours Couleurs Talent de RFI avant de recevoir un autre prix aux Tam-Tam d'or 2013. Dans son album *Retour aux sources*, elle aborde des thèmes liés à l'amour, la tolérance, la fierté de ses origines et la réalisation de ses rêves, au deuil et à l'espoir. D'autres thèmes de cet album touchent à des sujets d'actualité qui interpellent la chanteuse, comme la guerre et ses victimes (*Enfant Soldat*), l'engagement citoyen, ou encore le respect de l'environnement. Chaque chanson



raconte une histoire et donne à l'artiste l'occasion de s'exprimer sur des sentiments forts de notre existence. Loin de n'être que de simples et belles mélodies, ses chansons véhiculent un vrai message. Mais de manière

générale, Syssi écrit des chansons qui révèlent une leçon de vie ou apportent du réconfort. (Info : [www.syssimananga.com](http://www.syssimananga.com))

Durly-Émilie Gankama

## Vital Fouémina

# Retour attendu de l'artiste sur la scène musicale



**Pour relancer une carrière en sommeil, Vital annonce aux Dépêches de Brazzaville la sortie de son album en fin d'année**

Vital Fouémina compte accompagner le clip de promotion, déjà visible sur les réseaux sociaux, d'un album intitulé *Ya lelo ya biso*. C'est un hymne à l'amour, thème avec lequel « *notre musique doit retrouver ses lettres de noblesse* », explique l'artiste.

Plébiscité par les mélomanes dès son premier album, *Experimental Soukous*, Vital mise sur les acquis d'antan. « *La musique congolaise se distingue par les messages qu'elle véhicule*, confie l'artiste. *Si un tube comme Masuwa reste intemporel,*

*c'est parce qu'il y a avant tout un texte doté d'une force triomphante de poésie.* » Ce n'est qu'à partir de cette harmonie de l'arrangement que l'on obtient ce mouvement du corps que l'on appelle la danse. Même s'il avoue s'être trompé avec les deux albums suivant *Experimental Soukous*, le dosage texte-musique-arrangement est adroitement maîtrisé par ce physicien de formation. « *Toute musique a sa place* », confie le professeur de mathématiques. Et de renchérir : « *Aucune ne doit souffrir de censure!* » En ce qui le concerne, il veut s'inscrire dans la durée et refuse de tomber dans la facilité du moment avec la création de variétés jugées

éphémères. Il devait être écrit qu'il serait un grand artiste. Après des débuts dans la musique au collège pendant la période des vacances, Vital commence sa vraie carrière en tant qu'artiste dès son arrivée en 1983 en France. Il se souvient qu'une fois sur place à Paris, il est entré dans le sillage de musiciens comme Balou Canta, Aurlus Mabélé ou Dany Engobo. Entrée d'artiste réussie ! « *Je dois ce succès fulgurant à mes compatriotes qui avaient déjà tracé la voie pour le soukous* », explique Vital. Certes c'était un genre nouveau, mais la musique soutenait les paroles : « *Nous étions fiers de représenter la musique venue des inspirations du Bassin du Congo, jusqu'à obtenir notre participation au Fespam!* »

L'auteur-compositeur-interprète s'est laissé aller à des conseils en rassurant ses fans : « *Les jeunes artistes doivent se ressaisir et offrir de la rumba, rien que de la rumba. Mon prochain album s'inscrira dans la lignée de Lukaya lua zala. J'irai en faire la promotion au Congo en 2015. Je compte sur les médias pour relayer mes œuvres, non par compassion, mais parce qu'elles participent à assurer le rayonnement et la sauvegarde de la rumba à travers la planète.* »

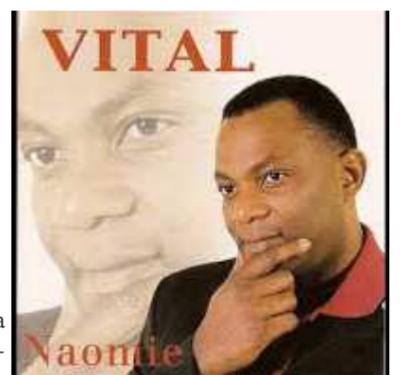
Marie-Alfred Ngoma

## SOUVENIRS

# Vital Fouémina dans « Mère Jo »

**L'une des belles figures masculines des années 1990, Vital Fouémina, est un artiste de la diaspora duquel on retiendra surtout la profondeur de ses textes et des rythmes qui ont bercé bon nombre de Congolais**

Ayant choisi une autre terre que la sienne pour résidence depuis des années, c'est depuis son pays d'adoption que Vital a commencé par insuffler ses riches mélodies, des morceaux restés presque tous dans nos mémoires. Des tubes qui s'inscrivent dans un mélange de sensualité, de nostalgie, mais parlant tout autant de l'incontournable sujet qu'est l'amour. Les chansons interprétées par Vital, et c'est le cas de *Mère Jo*, ont en effet la beauté d'évoquer des lieux, des instants ou des personnes restées au pays. Le chanteur à la voix très fine, nostalgique dans le décor de ses morceaux des moments passés avec un être aimé, a chanté comme beaucoup de ses compères des chansons présentant l'état-dame de son cœur après une séparation. *Mère Jo*, avec ses paroles en lingala, parle d'une femme envers qui on éprouve des regrets, on réalise à un certain tournant de sa vie que des erreurs ont été commises. À ce constat d'échec s'ajoute l'éloignement ainsi que le poids des années depuis la fameuse rupture.



Un autre tube phare de Vital a eu un grand écho à Brazzaville pendant la période des années 1990, c'est la chanson intitulée *Lukaya lua zala*, chantée en dialecte lari, le chanteur ici retrace le parcours d'un immigré à Paris, expliquant ses espoirs avant la décision de partir et de tout quitter au pays. Mais les années de Vital Fouémina, la grande vedette, ce sont aussi les bons jours des années 1990 avec d'autres chanteurs congolais qui ont presque tous fini par quitter regrettablement la scène musicale comme Aurlus Mabélé et son célèbre groupe Loketo, Rigadin Mavoungou, paix à son âme, ou encore Roger Lutin que nous saluons au passage. Toutefois, de notre artiste du jour nous apprenons en exclusivité pour *Les Dépêches de Brazzaville* son grand retour dès cette fin de l'année 2014 avec la promotion de l'album *Ya lelo ya biso*.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

# La collection St Geneviève s'allie à Jumia

La célèbre actrice de Nollywood présentera sa collection chic et épicé au côté de la marque en ligne Jumia

Le site de e-commerce africain fondé par deux Français, depuis le début de l'année, Jumia, a lancé une plateforme destinée à promouvoir la mode nigériane qui ne compte pas moins d'une centaine de marques. Offrant ainsi à toutes les femmes la possibilité de s'habiller comme leur idole. On peut déjà voir la collection « Philomena », une ligne chic conçue par la star nollywoodienne, disponible sur le site. Exclusivement ! La collection s'adresse aux femmes qui souhaitent être belles en toutes circonstances. L'artiste a retranscrit son



style à travers sa marque dans le but de satisfaire ses consommatrices. Les actrices Stéphanie Linus et Rita Dominic, la récente gagnante du prix du public de la Nollywood Week de Paris pour le film « The Meeting », se sont jointes à leur consœur le jour du lancement afin de représenter valablement la beauté nigériane. La Julia Roberts de l'Afrique, Geneviève Nnaji, selon Oprah Winfrey, avait sauté le pas dès 2008 en créant sa marque baptisée « St Geneviève ». Née en 1979 à Mbaïse dans l'État d'Imo au sud du Nigeria, Geneviève Nnaji entame sa carrière en tant que jeune actrice dans la populaire émission de télévision opéra « Ripples » à l'âge de 8 ans. En 1998, âgée de 19 ans,

elle fait ses débuts dans l'industrie cinématographique nigériane avec le film « Most Wanted ». Dans les années 2000, Genny, comme la surnomment ses admirateurs, enchaîne jusqu'à une douzaine de films en quelques mois en alternant divers rôles. Courageuse, elle tourne sans relâche et avec une fervente volonté dans différentes fictions afin de se démarquer et de réaliser une percée dans le monde cinématographique. Aujourd'hui, nous constatons par ses diverses actions que la belle Nigériane a atteint son but. Tout semble lui réussir aussi bien la mode que le cinéma. Grâce à sa notoriété, elle a été classée par le magazine Forbes parmi les « 40 célébrités les plus puissantes en Afrique ».

Durly Emilia Gankama

# 2015 sera streetwear pour Beyoncé

La chanteuse américaine s'associe à la marque de vêtement britannique Top Shop pour développer une nouvelle ligne sportive à tendance streetwear nommée Parkwood Topshop Athletic Ltd disponible à l'automne 2015



Considérée comme une « opportunité unique » par Philip Green, patron d'Arcadia, propriétaire des magasins Top Shop, cette nouvelle collaboration est une expérience très attendue par la chanteuse qui se dit « impatiente de s'impliquer dans tous les aspects de ce partenariat ». Âgée de 33 ans, et désignée par le magazine Forbes comme la célébrité la plus influente du monde, Beyoncé Knowles est aussi réputée être l'une des ferventes clientes de la marque anglaise pour ses choix avant-gardistes sortant des sentiers battus de la mode. Selon le communiqué publié ce lundi par l'enseigne, la ligne de vêtements scellée à 50/50 entre la chanteuse et la marque sera constituée de vêtements, de chaussures et d'accessoires dédiés à la danse, au fitness et aux activités sportives.

Très branché et adulé par de nombreuses fashionistas, Top Shop, créé en 1964, doit sa réussite à l'inventivité de ses stylistes et à ses lignes de vêtements s'adressant à une clientèle exigeante. Sa politique d'expansion internationale lui a permis d'ouvrir 140 magasins à l'extérieur de la Grande-Bretagne. La marque a annoncé l'ouverture le 5 novembre à New York de son plus grand magasin aux États-Unis.

Dona Élikia

## Peinture

# Les sœurs Chevalme font rimer mode et sape

Greffes de l'histoire, histoires de griffes, un terme emprunté à Alain Mabanckou, treize toiles en exposition à la Halle de Gombe depuis le week-end dernier, est le projet des jumelles françaises réalisées à partir de photographies de sapeurs de la République du Congo qui réunit la sape d'un côté et la mode de l'autre ainsi que deux capitales, à savoir Paris et Brazzaville. Une manière de relier ces deux villes dont l'histoire commune a forgé une partie de l'identité de la seconde

Le côté mode de l'exposition fort apprécié des visiteurs tient de la campagne de publicité française bien connue à Paris du photographe Jean-Paul Goude pour les Galeries Lafayette. Delphine et Elodie Chevalme en ont gardé la composition faisant poser les sapeurs congolais à la place des mannequins. Le projet écrit dans ses grandes lignes avec le concours de deux amis photographes

de Brazzaville après avoir contacté l'Institut français (IF), les sœurs jumelles ont fait le déplacement pour le Congo. Elles se sont mises à l'ouvrage pendant un mois et demi en créant un studio photo sur place au sein du collectif de photographes Bilili. Elles y ont créé les décors qui ont servi à faire les poses. Et les sapeurs sont venus petit à petit poser dans le studio pour des photos qui ont

servi à réaliser pendant un an les toiles exposées à l'IF. Delphine a confié aux Dépêches de Brazzaville que certaines toiles ont été réalisées en solo, les plus petits formats notamment. Mais en général, nous a-t-elle dit, elles se passent le pinceau sur une même toile. « Dans le cas par exemple ou l'une sèche un peu ou se trouve coincée sur des questions de couleur ou de composition, on peut se relayer, il n'y a pas de problème », a-t-elle néanmoins renchérit. Et d'ajouter aussi que « dans le cadre de ce projet, les choses étaient prévues, décidées à l'avance et chacune savait ce qu'elle devait faire. Le projet n'était pas trop empirique sur la manière de créer. » La plus grande toile, qui ne manque pas d'impressionner le public, a été faite en dernier, nous a dit l'artiste. Et de nous expliquer : « Parce qu'elle était la plus grande elle demandait plus de temps. La



entre la mode et la Sape, Delphine nous a dit pour commencer : « La mode, c'est le luxe. C'est une sphère qui n'est pas forcément accessible au commun des mortels. Pour nous, clairement, la mode c'est un monde à part. En France, nous apprécions la mode mais nous savons que nous allons pas nous habiller en vêtements de mode mais en prêt-à-porter sauf si l'on a les moyens. » Et de poursuivre ainsi : « La Sape, c'est autre chose. C'est un mode de vie, une

manière de se distinguer socialement et aussi de montrer que l'on n'est pas forcément dans les logiques matérielles parce que nous sommes dans un pays où il faut penser à manger. » Et, comme pour en donner la preuve, les sapeurs de Kinshasa venus participer au vernissage de l'exposition n'ont pu s'empêcher de parader. Il leur est arrivé de se mêler au décor pour encore mieux marquer leur présence sur le lieu. Quant à savoir où s'établit la limite

manière de se distinguer socialement et aussi de montrer que l'on n'est pas forcément dans les logiques matérielles parce que nous sommes dans un pays où il faut penser à manger. » Et, comme pour en donner la preuve, les sapeurs de Kinshasa venus participer au vernissage de l'exposition n'ont pu s'empêcher de parader. Il leur est arrivé de se mêler au décor pour encore mieux marquer leur présence sur le lieu.

Nioni Masela



## Tourisme en Afrique

# Bamako, la ville aux trois caïmans

**Bamako est la capitale du Mali. La ville, située dans le sud-ouest du pays, est bordée par le fleuve Niger. La ville compte plus de 2.000.000 d'habitants, appelés Bamakois. Son rythme de croissance urbaine est actuellement le plus élevé d'Afrique (et le sixième au monde). Centre administratif du pays, Bamako est aussi un important port fluvial et un centre commercial pour toute la région.**

Bamako, du bambara «bàmakò» (qui signifie «marigot du crocodile»), a été fondée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par les Niaré, anciennement appelés Niakaté, qui sont des Sarakolés à l'origine. Le crocodile étant le fétiche

Ouagadougou et à 120 kilomètres de la frontière guinéenne, Bamako est devenu un carrefour de l'Afrique de l'Ouest et accueille une population variée, composée de différentes ethnies présentes au Mali mais aussi

campagnards ont l'habitude de dire que si quelqu'un vient à Bamako sans faire un tour au «raïlda», c'est qu'il n'est pas vraiment arrivé à Bamako. On y trouve de tout : des habits en passant par l'alimentation, jusqu'aux

luxe et la qualité de ses services. Des suites luxueuses sont disponibles à partir de 160 000 FCFA par nuit (soit environ 200 €).

Le Radisson Blu Hotel de Bamako, idéalement situé dans le nouveau quartier de la ville ACI 2000, est à la mode et permet d'accéder facilement aux sites d'affaires.

L'hôtel Salam situé sur les rives du Niger, en face de la cité administrative et contiguë au Centre international de conférence de Bamako, est un éta-

s'inspirant du style soudanais. Il propose plusieurs expositions à partir de nombreux témoignages matériels de la vie culturelle des sociétés maliennes : sur l'artisanat traditionnel et moderne, la vie quotidienne, la statuaire, les objets de culte ou de pouvoir. À proximité, se trouve un jardin botanique présentant les principales espèces caractéristiques ainsi qu'un parc zoologique de 17 hectares. La Maison des artisans, construite en 1933, est située à proximité de la



de Bamako, chaque année on lui donnait une jeune fille vierge à manger. Cependant cette tradition n'est plus pratiquée depuis longtemps. Les trois crocodiles qui symbolisent Bamako trouvent leur origine à partir des trois marigots qui traversaient Bamako : Lido, Diafarana et Bèlèsôkô. Située à 1000 kilomètres de Dakar et Abidjan, à 850 kilomètres de

issues des pays limitrophes.

### Un passage obligé

Le grand marché de Bamako, installé au bord du chemin de fer est communément appelé «raïlda», qui veut juste dire «au bord des rails». C'est un lieu symbolique qui est obligatoirement visité par toutes personnes de passage à Bamako. Les

produits de la science occulte.

### Les hôtels

L'Hôtel de l'Amitié de Bamako, passage obligé pour les chefs d'État et hommes d'affaires séjournant à Bamako, cet hôtel est devenu le symbole du Mali moderne. Situé au centre de la ville et au bord du fleuve Niger, l'hôtel de l'Amitié est réputé par son

blissement prestigieux. Il fait partie des plus beaux de la sous-région pour son authenticité et son décor de style sahélien.

### Culture

Le Musée national du Mali a été construit en 1979 par les architectes Jean-Loup Pivin et Pascal Martin Saint-Léon, en banco stabilisé en

grande mosquée. Elle regroupe les différents types de productions artisanales du pays (bois, or, fer, cuir...). Le Palais de la Culture, Amadou Hampaté Ba, qui se trouve au bord du fleuve Niger à Badalabougou est l'espace culturel qui abrite les grandes rencontres artistiques et culturelles nationales et internationales.

Salimata Dao

## Alida Makela Mougounga

# « C'est possible de réaliser un mariage de rêve au Congo »

À 37 ans, Alida Makela Mougounga parle volontiers d'elle et de sa vie de couple. Mais quand il s'agit de parler de décoration d'intérieur, elle est intarissable. Harmonisant les critères d'esthétique, sa sensibilité et ses émotions, Alida est en rupture avec les codes académiques et son travail prend du coup un saut créatif innovant et inaccoutumé. À l'origine de cette entreprise, son mariage made by herself en Afrique du Sud en 2005. Dès lors, son souhait le plus ardent est de « donner la possibilité à tous les couples congolais de réaliser un mariage de rêve ». Un vœu qui prend de plus en plus forme, vu la renommée de sa structure, « Poupée africaine », qui est devenue une adresse incontournable dans l'événementiel à Pointe Noire. Rencontre

Les Dépêches de Brazzaville : Comment est né ce concept ?

Alida Makela Mougounga : À une certaine époque où je m'occupais de l'immobilier en tant que démarcheuse, j'ai eu affaire à un client qui m'a donné du fil à retordre car il n'arrivait pas à se décider sur le choix d'une maison. Nous avons visité plus de six logements avant qu'il ne choisisse la septième. Ce marché m'a été bénéfique puisque ce dernier m'a payé 600.000 FCFA. C'était une aubaine pour moi. Avec cet argent j'ai décidé de m'offrir un présent et mon choix s'est porté sur la confection d'une chaînette en or. Le seul problème : je n'avais pas en tête l'effigie du pendentif. Devant mon hésitation, le bijoutier (Ouest africain) me présente la gravure d'une poupée nommée « Poupée africaine », statuette très prisée en Afrique de l'Ouest. Je suis tombée sous le charme de cette poupée, je l'ai adoptée et elle est devenue mon emblème de travail.

En 2001, les dés sont jetés. Comment se fait votre cheminement vers cette notoriété aujourd'hui ?

J'ai commencé par la vente d'habits, de bijoux et d'accessoires. C'est seulement au fil des rencontres et des voyages que j'ai décidé de me lancer pleinement dans la décoration intérieure. Poussée par mon conjoint et mon entourage, je me suis donné à fond dans ce métier. Auparavant, je le faisais quand on me sollicitait pour des mariages, anniversaires, repas romantiques chez des particuliers ou des repas administratifs. Mais ce n'était pas de façon professionnelle. Depuis près de quatre ans « Poupée africaine » a commencé à avoir de la renommée. L'année dernière, la structure a connu un véritable succès. En effet, Poupée africaine a eu un parcours parsemé de découragements et d'indécision. Pendant toutes ces périodes, j'ai eu foi en moi et en ce que je fais. Et une dizaine

d'années plus tard, le ciel semble s'éclaircir et je ne peux que rendre grâce à Dieu.

Mariages, anniversaires, relooking... Comment se font les consultations ?

Dans l'événementiel, et plus précisément dans le mariage, cela dépend du client, il peut me consulter pour l'ensemble du mariage, (coiffure, habillement et cérémonie) ou alors une partie de la fête, cela dépend des moyens du couple, et du temps que l'on prend avant le mariage car on n'organise pas un mariage un mois avant. Il faut au moins six mois à une année. À cela s'ajoute le choix du lieu, le thème du mariage, et aussi du nombre d'invités car vaut mieux avoir 10 convives et les satisfaire plutôt que 100. J'interviens aussi lors des dîners en amoureux et à domicile où Poupée africaine crée une ambiance romantique... Il y a aussi le relooking que je fais à domicile. Il y a des gens qui ont de belles choses, des marques ou pas mais ne savent pas toujours comment les harmoniser ou à quel moment

les porter. On ne va pas au boulot comme on irait à une réunion d'affaire ou encore à un dîner en amoureux. En ce qui concerne les voyages de nocces, je conseille aux jeunes mariés des destinations par rapport à leurs envies et leurs finances. Enfin, j'interviens dans la décoration des hôtels, bureaux et maisons des particuliers. En fait je travaille avec des fiches mais je n'ai de modèles précis. Ce qui fait que toutes les couches sociales peuvent nous contacter car on a tous les tarifs pour satisfaire notre clientèle.

Avez-vous suivi une formation en tant que décoratrice d'intérieur ?

J'ai fait 25% d'étude et 75% d'autodidacte. Mon parcours est assez atypique et je le dois à ma mère qui m'a beaucoup soutenue. Après le décès de mon père, ma mère s'est battue pour que nous ayons le maximum. Elle m'a encouragée à aller de l'avant surtout que j'étais l'aînée de ma famille. Avec le peu qu'elle gagnait, elle m'a envoyée en Afrique du Sud, un pays que j'ai tout de suite aimé. De plus, l'histoire du président Nelson Mandela m'a fortifiée, elle m'a poussée à ne plus regarder en arrière, à oublier toutes les peines, humiliations et difficultés que j'ai rencontrées tout au long de mon parcours pour me consacrer à l'avenir en me retournant entièrement



à mon travail. À l'époque, j'étais dans la restauration et je me battais toujours à être parmi les meilleurs. Entre temps, j'ai commencé à faire la décoration, un penchant que je refoulais mais qui a finalement pris le dessus. Puis, j'ai commencé à aimer les belles choses, les fleurs, les beaux meubles alors que je ne dépensais aucun franc pour les acquérir. Internet est très vite devenu mon outil de travail. J'ai commencé à voyager par Internet, et la réalité a pris le dessus. Je suis allée visiter Cape Town, particulièrement les hôtels, les maisons des particuliers. Et à ces voyages, j'ai décidé d'ajouter la formation de fleuriste. Voilà, et depuis l'année dernière ma boîte a connu une véritable explosion. Je ne peux que rendre grâce à dieu et je prie que cela aille de l'avant car j'ai encore plein d'idées à offrir aux Congolais pour qu'ils aient des mariages dignes de véritables contes de fée.

Annette Kouamba-Matondo

## Line Georgette Dengué

# «On ne peut pas être un bon journaliste sans être un bon reporter. Je me jetais sur le terrain quand le besoin s'exprimait»

Ancienne directrice générale de Radio Liberté, de 2009 à 2011, Line Georgette Dengué, née Kongho, dit avoir eu la force de diriger ce média grâce à la bonne compréhension de ses collaborateurs.

Journaliste sortie de l'Université Marien-Ngouabi, le bonheur ne lui a pas souri, comme nombreux de ses collègues, d'aller exercer dans un média lorsque la Fonction publique l'a prise dans ses effectifs. C'est plutôt comme formatrice à l'École nationale de moyenne administration (ENMA) qu'elle est recrutée avec la mission d'encadrer de futurs journalistes.

Mais le métier, elle le connaît bien pour l'avoir pratiqué pendant des années car sa carrière journalistique débute en 1997 à Radio Liberté au sortir de la guerre du 5 juin. Diplômée sans emploi à cette époque, elle a été accueillie comme reporter au sein de cette Radio qui défendait la démocratie. Line a bénéficié de l'encadrement des aînés qui l'ont élevée jusqu'à faire d'elle une présentatrice émérite des journaux parlés. Suivent : des responsabilités, souvent comme chef de services, avant d'être promue, six ans plus tard, directrice de l'information en 2009 puis de directrice générale.

Mais elle quitte la radio en 2011 et poursuit des études de Ressources humaines.

De tempérament doux, mariée, mère de plusieurs enfants, Line Georgette Dengué a su maîtriser les femmes et hommes qui l'entouraient alors que le milieu était présenté comme un vrai « panier à crabes ». « Quand vous aimez votre métier vous ferez des prouesses. On ne peut pas être un bon journaliste sans être un bon reporter. En tant que directrice générale, je me jetais sur le terrain quand le besoin s'exprimait. Les jeunes journalistes doivent avoir le respect envers les autres », reconnaît-elle. Journaliste ou formatrice, elle surfe sur des vagues en étant souvent la cible des critiques et des attaques. Où, en étant sollicitée comme arbitre dans des conflits au sein de sa structure. Il s'agissait de réparer une faute déontologique, éthique ou professionnelle commise par un collaborateur. Son secret ? Le sens de l'écoute, la tempérance et la prudence sont autant de qualités qu'elle met



Line Georgette Dengué (crédit-adiac)

au-devant même si nombreux les ont prises comme des faiblesses pour lui lancer des flèches. Une expérience, agréable et amère, qu'elle entend capitaliser à un

niveau plus étendu comme l'État. « Quand on parle de paix, on ne doit pas seulement penser à l'absence de guerre ou de violence. Elle est une symbiose culturelle ou un

état de satisfaction général. Les femmes jouent un rôle capital car elles doivent émerger simultanément comme des constructeurs de nouvelles sociétés », explique Line. La représentativité des femmes aux postes de responsabilité est encore très faible malgré surtout dans le monde des médias. Des femmes comme Line Georgette se comptent au bout des doigts. « Les femmes doivent travailler davantage en prouvant aux autres ce qu'elles savent faire, car elles ont les mêmes diplômes que les hommes. Elles doivent également se former continuellement afin d'avoir une autre conception du monde », conseille Line Georgette Dengué avant d'ajouter : « La représentativité aux postes de prise de décision ne signifie pas que les femmes entrent en compétition avec les hommes. Il s'agit pour elles de montrer de quoi elles sont capables afin d'être mieux considérées ».

Line Georgette Dengué est également coordonnatrice du réseau Femmes et médias. Elle a été la lauréate du « Prix ondes de Liberté » en 2005, à Bamako au Mali.

*Lydie Gisèle Oko Cet article a été réalisé dans le cadre du Pro*

## Société

# Les femmes œuvrent de plus en plus dans les métiers d'hommes

Les femmes semblent de nos jours décidées à briser le mythe car elles sont de plus en plus nombreuses à exercer des métiers jadis « réservés » aux hommes. Les cas de Raïssa Moussavou, chef d'un atelier de soudure et de plomberie à Dolisie, de Staelle Ekamba, électricienne et de Novie Mbizi qui est receveuse dans un bus de transport en commun à Brazzaville. Ces femmes ont compris que pour gagner leur vie, elles ont doivent effacer tout complexe et faire preuve de courage et de sérieux dans le travail.

Raïssa Moussavou, la trentaine, est chef dans un atelier de soudure et de plomberie au Centre de formation professionnelle « Sala Ngolo » de Dolisie. Très admirée par son entourage, Raïssa exerce un métier qui lui permet de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. « Plus jeune, j'allais faire électricité en venant au centre en 2003. Arrivée ici, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas l'électricité. J'étais obligée de faire la soudure et la plomberie. Mes parents se sont opposés et ils m'ont envoyée faire l'informatique alors que cela ne m'intéressait pas », explique-t-elle. Dans l'exercice de sa fonction, Raïssa Moussavou en-



Une jeune femme congolaise engagée à pratiquer un métier que les femmes traitent de difficile et adapté aux hommes. Crédits Photo: Richard Goma

tretient de bons rapports avec les apprenants. Taille moyenne, et superbe dans sa combinaison bleue, Raïssa Moussavou reste appliquée dans son travail. Surtout quand il s'agit de donner des orientations pour la fabrication d'un portail à la dizaine d'apprenants de première année de soudure et de

plomberie au Centre de formation professionnelle de Sala Ngolo, situé au quartier Baloumbou. Comme Raïssa, Staelle Ekamba est la seule femme électricienne parmi la centaine d'employés d'une société d'éclairage public. Célibataire et mère d'un enfant, Staelle est appréciée par son entourage et ses parents. « Mes parents sont fiers, surtout maOn père qui avait choisi pour moi cette option depuis le collège. Je suis allée jusqu'en Terminale pour apprendre et, depuis lors, je suis électricienne au sein de la société EGET qui m'a recrutée à Brazzaville avant de m'envoyer à Dolisie pour l'électrification publique dans le cadre de la municipalisation », a fait savoir Staelle Ekamba avant de poursuivre : « J'ai toujours rêvé de repartir sur le banc l'école pour approfondir mes connaissances dans le domaine de l'électricité afin de devenir ingénieur ».

Autre exemple rare : Novie Mbizi qui est l'une des premières femmes à Brazzaville à exercer le métier de contrôleur de bus. Après avoir mis un terme à son parcours scolaire alors qu'elle était en classe de 4ème, faute de soutien financier, la jeune femme a exercé divers métiers pour nourrir ses deux enfants. Finalement, elle a opté pour devenir « contrôleur de bus » c'est-à-dire cette personne chargée d'orienter les passagers sur l'itinéraire emprunté et de recevoir la recette. Très appréciée, certains de ses collègues hommes la préfèrent autres hommes. Selon eux, elle joue bien son rôle et atteint le seuil en matière de recettes journalières. Très dévouée dans son travail, Novie est épaulée par sa famille. Lionel Teddy, son frère aîné, respecte son choix. « Je pense que certaines personnes sont sous informées car avec le temps les choses changent », reconnaît-elle.

Flaure Elysee TCHICAYA

## Ebola

# À la recherche d'« étincelles d'espoir »

Le travail mené par les chercheurs pour mettre au point un vaccin sûr et efficace permettant de prévenir l'infection au virus Ebola se poursuit au pas de course. À l'heure où l'épidémie en Afrique de l'Ouest a passé la barre des 10 000 cas, l'OMS a annoncé que les compagnies pharmaceutiques ayant développé les deux vaccins les plus avancés promettaient de produire des millions de doses en 2015. Pendant ce temps, l'épidémie se poursuit, malgré quelques signes de ralentissement au Liberia

Des essais cliniques pour plusieurs vaccins contre la fièvre hémorragique Ebola sont en cours aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Mali. D'autres ont été récemment lancés ou vont l'être sous peu au Gabon, en Allemagne, au Kenya et en Suisse. Chez nos voisins helvètes, c'est un vaccin basé sur l'adénovirus génétiquement modifié d'un chimpanzé qui est testé. Appelé *chAd3-Zebov*, il va être injecté à environ 120 volontaires à Lausanne. Objectif : déterminer la sécurité, le dosage et l'efficacité du produit. Les résultats devraient être connus en décembre 2014. Un essai sur un autre vaccin devrait être lancé prochainement à Genève. L'espoir est grand de pouvoir protéger les populations du virus grâce à un vaccin préventif. Toutefois, si l'un des produits est validé, il ne pourra être disponible en nombre de doses

suffisantes qu'au cours de l'année 2015. Pendant ce temps, l'épidémie se poursuit en Afrique de l'Ouest. Le nombre total de cas d'Ebola depuis le mois de mars est de 13 703, dont 13 676 dans les seuls Guinée, Liberia et Sierra Leone, a rapporté hier mercredi le Dr Bruce Aylward de l'OMS au cours d'une conférence de presse à Genève. Le taux de mortalité (70%) reste élevé.

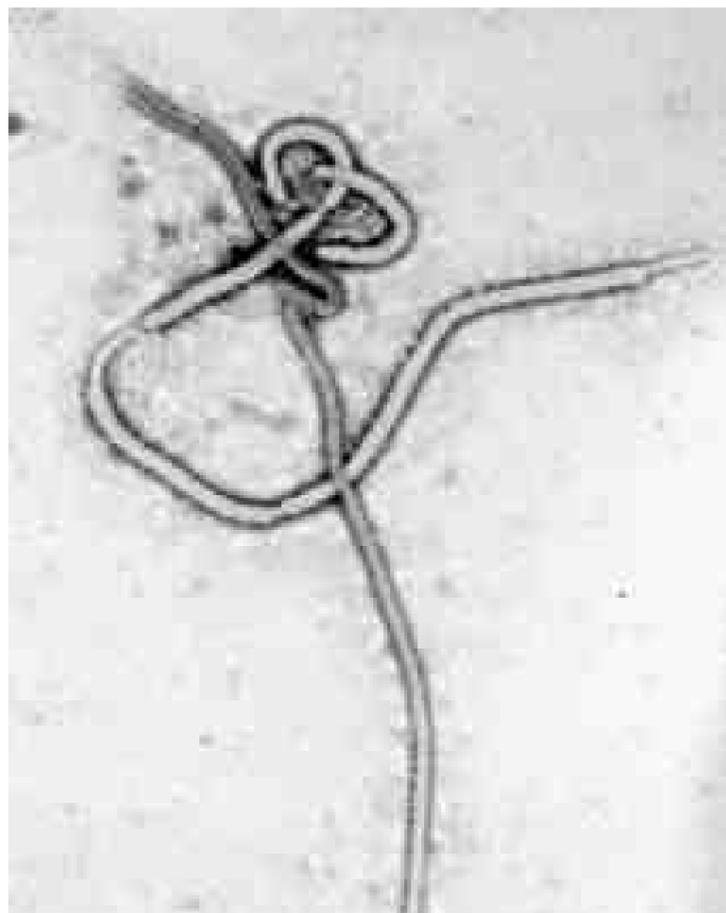
### Impliquer la population dans la lutte contre la maladie

Pour autant, une faible « lueur d'espoir » semble venir de la zone épidémique. « Le nombre de nouvelles infections paraît légèrement ralentir au Liberia », a indiqué Bruce Aylward. Les acteurs de terrain tentent de comprendre les phénomènes et les actions qui favorisent ces ralentissements dans l'épidémie. Car pour le

moment, « on ne peut certainement pas en conclure qu'Ebola est sous contrôle dans ce pays, ni que l'épidémie est finie. Il peut y avoir des hauts et des bas, des zones qui se réinfectent, etc. », précise-t-il.

« Nous avons observé une amélioration dans les efforts menés pour réaliser des enterrements sécurisés et en termes de communication sur la maladie auprès des communautés au Liberia », poursuit le Dr Aylward. En Sierra Leone, le pays voisin, le premier centre de soins et d'isolement « communautaire » va ouvrir à Port Loko. Un outil supplémentaire dans la lutte contre la propagation du virus, en association avec les populations locales. « Nous savons que ces pays peuvent combattre la maladie, mais ils ont besoin d'aide », conclut-il.

Destination santé



Le virus de la fièvre hémorragique Ebola. (© CDC/Dr Frederick A. Murphy)

## Testicules non descendus

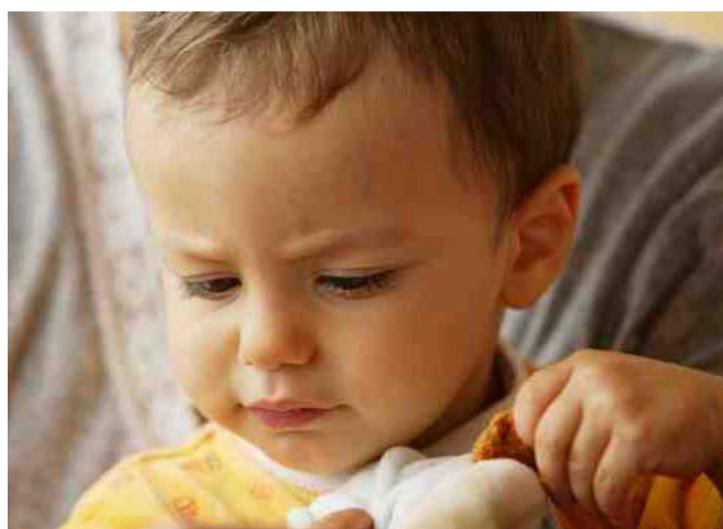
# Quand faut-il intervenir ?

Entre 1% et 4% des petits garçons nés à terme souffrent de cryptorchidie, c'est-à-dire d'une absence de testicule(s) au niveau des bourses. Le plus souvent, les testicules descendent spontanément de l'abdomen dans les mois qui suivent la naissance. Dans le cas contraire, une petite intervention chirurgicale est nécessaire

Due à un défaut de migration du ou des testicules de l'abdomen vers les bourses pendant la vie fœtale, la cryptorchidie est la plus fréquente des anomalies de l'appareil génital masculin. Les enfants prématurés ou exposés à des perturbations hormonales sont les plus touchés. Il existe aussi une prédisposition familiale. Dans 60% à 80% des cas, le problème ne concerne qu'un seul côté, le plus fréquemment le gauche.

Le diagnostic se fait généralement juste après la naissance, au cours des premiers examens médicaux effectués à la maternité. Jusqu'à l'âge de six mois, le ou les testicules peuvent descendre d'eux-mêmes. Le pédiatre ou le médecin traitant se contentent donc juste d'examiner régulièrement les bourses du petit garçon. Si la cryptorchidie concerne les deux testicules, des examens complémentaires peuvent être nécessaires (échographie, coelioscopie, dosage sanguin).

Passés six mois, la cryptorchidie est considérée comme définitive, et un traitement s'impose pour éviter tout risque de complications. Le risque d'infertilité s'élève en effet à 5% en cas de cryptorchidie unilatérale et peut atteindre 50% si



Les malformations de l'appareil génital masculin sont en hausse depuis les années 1960. (© Phovoir)

elle est bilatérale. Explication : si le testicule n'est pas dans la bourse, il ne sera pas à la température adéquate pour fabriquer correctement des spermatozoïdes. Les risques de torsion ou de traumatisme du testicule sont également plus élevés. Enfin, si la cryptorchidie n'augmente pas le risque de cancer du testicule, l'impossibilité de palper le testicule dans la bourse rend son diagnostic difficile et tardif.

Entre un et deux ans

L'intervention chirurgicale se

pratique entre un et deux ans, sous anesthésie générale, et nécessite le plus souvent une journée d'hospitalisation. Le chirurgien intervient par coelioscopie pour repositionner correctement le ou les testicules. Si le testicule opéré est atrophié, le médecin l'enlève. L'autre testicule assurera la formation de spermatozoïdes et d'hormones à la puberté. Une prothèse pourra aussi être positionnée à l'adolescence dans un but esthétique.

Destination santé

## Des cas de malnutrition signalés chez les enfants au Kasai-Occidental

L'une de causes aggravantes de la mortalité infantile demeure la malnutrition qui est un sérieux problème de santé publique en RDC. Cette maladie affecte plus les enfants. Dans les provinces, le taux de malnutrition devient de plus en plus élevé.

Selon le député provincial élu de la circonscription électorale de Tshikapa dans le Kasai-Occidental, Léon Mudilele Mayi Malomba, cité par l'agence congolaise de presse, plus d'une centaine d'enfants de moins de 5 ans souffrent de la malnutrition dans différents secteurs du territoire de Tshikapa, au Kasai-Occidental.

L'abandon des travaux des champs au profit de l'exploitation artisanale de diamant par la population de cette contrée, soutient-il, serait à l'origine de cette situation. On déplore déjà des cas de décès dus à la malnutrition notamment dans le secteur de Kasai Lunyeka dans la localité de Mungamba.

Selon l'enquête démographique et de santé (EDS) 2013, les enfants mal nourris courent un risque élevé de morbidité et de mortalité ; en outre, la malnutrition affecte le développement mental de l'en-

fant. Dans l'ensemble, souligne la même étude, 43% des enfants souffrent de malnutrition chronique dont près de la moitié (23%) sous la forme sévère. La prévalence de la malnutrition chronique n'a pas changé depuis 2010. Le niveau du retard de croissance augmente rapidement avec l'âge : de 15% chez les enfants de moins de 6 mois, il passe à 28% chez ceux de 9-11 mois, puis continue d'augmenter pour atteindre un maximum de 54% parmi les enfants de 36 à 47 mois. Le niveau de malnutrition chronique est légèrement plus élevé chez les enfants de sexe masculin (45%) que ceux de sexe féminin (40%).

La prévalence de la malnutrition dépend aussi du milieu. Les enfants du milieu rural, révèle l'enquête, accusent un retard de croissance plus que ceux du milieu urbain (47% contre 33%).

Aline Nzuzi

## Ligue des champions/Europe

# Les joueurs africains ont fait parler d'eux

Cette 4<sup>e</sup> journée de la phase de poules de la Ligue des champions a souri aux joueurs africains à l'image de l'irrésistible Seydou Doumbia. L'international ivoirien a terrassé le Manchester City de son compatriote Yaya Touré. Mention spéciale également à l'Algérien Yacine Brahimi, artisan du succès du FC Porto à Bilbao (0-2). L'autre image du jour est du Congolais Delvin Ndinga qui, avec son but historique, mais vain, devient le premier Diable rouge à marquer dans la compétition

### Groupe A

Bourreau de l'Atletico Madrid lors de la première journée, l'Olympiakos a cru réaliser un exploit en prenant l'avantage à Turin grâce à une tête puissante du Congolais Delvin Ndinga

tôt, il choisit plutôt le maillot des Lions Indomptables.

Dans l'autre match du groupe, le Franco-Algérien Karim Benzema a donné la victoire au Real Madrid sur la pelouse de Liverpool (1-0). Son 5<sup>e</sup> but dans

la passe décisive, sur le premier but de Vanden Borre, du jeune Belgo-congolais Andy Kaway. En difficulté en championnat (17<sup>e</sup> et avant-dernier), Dortmund continue sa balade de santé sur le front continental. Les Allemands ont facilement disposé de Galatasaray (4-1), avec une passe décisive du Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang.

### Groupe E

Mercredi soir, à Manchester, l'Ivoirien Seydou Doumbia a surgi pour terrasser les Citizens. À la 2<sup>e</sup> minute, sur un coup-franc obtenu par le Nigérian Ahmed Musa, Natcho trouve la tête de Doumbia qui fusille Hart à bout portant. Quelques minutes plus tard, Yaya Touré égalise d'un coup-franc délicieux (8<sup>e</sup>). Mais, c'est le buteur ivoirien qui aura le dernier mot à la 36<sup>e</sup>. Après un déboulé du Nigérian Ahmed Musa, couloir droit, Doumbia hérite d'une passe judicieuse de Natcho, sur le côté gauche, et ajuste le portier anglais, du droit. Il n'y aura plus de but dans ce match, mais



*Delvin Ndinga, ici face au Chilien Vidal, a doublé le score pour l'Olympiakos: si son club s'incline finalement, Ndinga devient le premier Diable rouge à marquer en Ligue des champions (crédits photo olympiacos.org)*

sur Eremenko. Le milieu ivoirien, fébrile en ce début de saison, manquera la réception du Bayern, le 25, et peut-être même le déplacement à Rome, lors de la 6<sup>e</sup> journée...

### Groupe G

Les acteurs du match Sporting Lisbonne-Schalke 0-4 ont livré une prestation attrayante et pleine de rebondissements (4-2).

### Groupe H

Transféré à Porto après une belle Coupe du monde, l'Algérien Yacine Brahimi est arrivé au Portugal avec une carte de visite éloquent: meilleur dribbleur de Liga lors de la saison 2013-2014, devant les monuments Messi et CR7. Chez les Dragons, l'ancien Rennais a ajouté le réalisme à sa panoplie, avec déjà 4 buts et 2



*Le jeune Breel Embolo, 17 ans, s'est révélé aux yeux de l'Europe mardi soir: un but et une passe décisive pour le natif de Yaoundé (crédits photo fcb.ch)*

(61<sup>e</sup>). Mais le rêve fut de courte durée, car un but contre son camp et un tir tendu du Franco-Guinéen Paul Pogba vont offrir la victoire à la Juventus (3-2).

### Groupe B

Festival du FC Bale qui lamine les Bulgares de Ludogorets (4-0). L'occasion pour un gamin de 17 ans de révéler son énorme potentiel: le Camerounais Breel Embolo, auteur de l'ouverture du score (34<sup>e</sup>) et d'une passe décisive sur le 3<sup>e</sup> but de son équipe (59<sup>e</sup>). Le natif de Yaoundé a fait toutes ses classes en sélections de jeunes helvétiques. Espérons que bien-

cette campagne européenne.

### Groupe C

Le Bayer Leverkusen va s'imposer 2-1 chez le Zenit Saint-Petersbourg avec une passe décisive du jeune Germano-marocain, Karim Bellarabi.

### Groupe D

Les Mauves d'Anderlecht réalisent un exploit en effaçant un retard de trois buts à Arsenal (3-3 score final). Anthony Vanden Borre, international belge natif de Likasi, sonne la révolte avec un doublé (un but en position de hors-jeu) et un penalty. Notons



*L'Ivoirien Seydou Doumbia ouvre le score sous les yeux de son compatriote Yaya Touré: le CSKA Moscou terrasse Manchester City grâce à un doublé de l'international ivoirien (droits réservés)*

du spectacle et des émotions avec l'expulsion, stupide, de Touré, coupable d'un mauvais geste

Le natif d'Alger en a été l'un des plus grands des protagonistes avec un but contre son camp à la 17<sup>e</sup>, sous la pression du Camerounais Éric Choupo-Moting. Mahamdou Sarr, fils de Boubacar Sarr, remet les deux équipes dos à dos (26<sup>e</sup>). Revenu par la petite porte de Manchester United, Nani, international portugais d'origine capverdienne, va s'illustrer avec une passe décisive pour Jefferson (2-1) puis en marquant le 3<sup>e</sup> but lisboète. Sur un bon service du Ghanéen Kévin-Prince Boateng, le Germano-Nigérian Dennis Aogo va relancer le suspense (3-2, 88<sup>e</sup>). Mais Slimani va troquer le rôle du tragique pour se parer de l'étoffe du héros en marquant d'un tir croisé du droit (4-2, 90<sup>e</sup>+1). Messieurs, merci pour ce spectacle.

passes décisives en 4 matchs de Ligue des champions (auxquels s'ajoutent 1 but lors du tour préliminaire face à Lille et 2 buts et 5 passes décisives dans les compétitions domestiques). Mercredi, le natif de Paris a écoeuré le public de San Mamès, l'antre de l'Athletic Bilbao. Après un coup-franc au ras de la lucarne (35<sup>e</sup>), le milieu offensif enflamme son côté gauche et centre fort pour Martinez qui ouvre le score (55<sup>e</sup>). Dix-huit minutes plus tard, Brahimi se montre opportuniste en profitant d'une mésentente Laporte-Iraizoz et double la mise. Avec 10 points, Porto est qualifié, mais devra disputer la première place du groupe à un Shakhtar Donetsk en pleine bourre.

Camille Delourme



*L'Algérien Brahimi sort Porto du guêpier de San Mames avec un but et une passe décisive (fcporto.pt)*

# Plaisirs de la table

Tout naturellement, après avoir parlé du sel dans notre précédent numéro, découvrons le sucre, un ingrédient autant consommé que le sel

# Le sucre



De saveur douce, le sucre vient principalement de la canne à sucre. Appartenant à l'ensemble de plantes des *Poaceae* et du genre *Saccharum*, la canne à sucre est cultivée pour l'utilisation de ses tiges. D'autres aliments permettent de recueillir la saveur douce avec laquelle nous concoctons bon nombre de plats. On peut citer en exemple le lactose et le glucose, des composés de la même famille des saccharides.

%La réputation du sucre pousse à croire qu'il fait excessivement grossir. La réponse, selon certaines revues spécialisées, est non. Le sucre entraîne une prise de poids lorsqu'une consommation excessive, régulière et de manière répétée est observée. La prise de poids résulte donc du fait d'un déséquilibre prolongé entre apports alimen-

taires et dépenses énergétiques. Les spécialistes affirment également qu'aucun « nutriment, qu'il s'agisse de glucides, lipides ou protéines, ne peut à lui seul être responsable d'une prise de poids. Quelle qu'en soit la nature, toutes les calories consommées en excès de façon durable entraînent un gain de poids. »

Quotidiennement, l'apport énergétique de lipides, protéines ou glucides doit, selon l'Anses, représenter respectivement 45-50%, 35-50% et environ 15%, mais il n'y a pas de précisions concernant les glucides simples.

#### Quelques recommandations

Les boissons alcoolisées consommées en quantité importante, les sodas, nectars de fruit, sirops, etc. peuvent

apporter un excès de calories. Et pour un contrôle de poids de manière générale, il convient de limiter les graisses et la consommation de sucre.

Il est tout autant conseillé d'adopter une alimentation saine en mangeant régulièrement plus de fruits et légumes. Leurs bénéfices pour la santé sont notoires, à commencer par le fait qu'ils contiennent beaucoup de fibres qui participent au bon fonctionnement intestinal. Source de vitamines, de minéraux et d'antioxydants, ils sont efficaces contre l'apparition de maladies graves comme le diabète, les cancers ou les maladies cardiovasculaires.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Recettes d'ailleurs

### Salade de haricots rouges, maïs et avocat

Préparation quinze minutes

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 2 gros avocats mûrs
- 200 g de tomates
- 400 g de maïs en conserve
- 400 g de haricots rouges (ou noirs) en conserve
- 1 oignon
- 1 botte de coriandre fraîche, ou persil lavé et ciselé
- jus de 2 citrons verts
- 1 ou 2 cuillères à soupe d'huile
- sel et poivre



#### Préparation

Éplucher et couper l'oignon en tranches fines, puis saler généreusement sur une assiette et réserver. Ensuite, découper les tomates. Après cela, rincer et égoutter le maïs et les haricots, mélanger par la suite dans un saladier le maïs, les haricots, les tomates, l'oignon, la coriandre ou le persil ciselé et le jus de citron vert. Saler, poivrer et mélanger délicatement. Juste avant de servir, découper les avocats en dés puis les ajouter au saladier. Verser l'huile, mélanger délicatement, enfin ajuster l'assaisonnement et servir.

#### Astuces

Pour toute salade avec de l'avocat, ajouter du jus de citron à la fin pour éviter qu'il ne noircisse. Pour bien conserver les salades, les réserver au réfrigérateur si elles sont faites à l'avance.

Durly-Émilie Gankama

## Sandwich au jambon blanc

PRÉPARATION DIX MINUTES

#### Ingrédients pour trois à huit personnes

- 8 tranches de pain de mie ou 1 pain baguette
- 2 à 4 tranches de jambon blanc
- 3 à 8 feuilles de laitue
- 1 tomate
- 4 cornichons
- beurre (facultatif)



#### PRÉSENTATION

Couper les tranches de pain de mie ou de pain de baguette en quatre, puis beurrer chaque morceau de pain. Déposer une feuille de laitue, un quart de tranche de jambon blanc, quelques rondelles de cornichon et une rondelle de tomate. Enfin, recouvrir avec un morceau de pain.



#### ASTUCES

Piquer chaque morceau de pain avec une petite pique en bois pour faciliter la dégustation.

D-É.G

# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

## MOTSMÊLÉS - N°478

MOTS FLÉCHÉS 682

CHIFFRE DE MISE TRICHEUR	NOUVEAU NEW YORK CONVOI	À L'ARRE DES MATHÉMATIQUES	PREMIER ESSEUR FOURAGES	CRONOS MECHE REVELLE	PORTIN DE HABITANT DU 17
SAUS VALEUR PÈRE 1974		UN SEPT MARS IMPRÉCIS		PROFESSEUR DE HOLLANDE	
SANS VE 199 L'ART LAIGNE				DANS 1994 1997 HAUT	CARRÉ POUR EOL
SERVI LA POMP COMPLOT		PORT DE CÔTE DU SAUD DÉDIT		AGENT DE L'ANON	OBTENU DURANCE
NOUVEAU MOTIF	PRODUIT EN LA CÔTE ITALIENNE		1994 PROFESSEUR DE L'AVIATION	MÉT IMPRÉCIS	PR MONTAGNE
ENQUÊTE NE VA PAS SANS JULES			PROFESSEUR DE L'INDU PÈRE PAT	MONTAGNE COURANTE SAINT ORFÈRE	
POTENCE PLAGE DU 6 JUIL 1944			PARTICULE	DANS 1994 ARTICLE	
			TEMPERIE		
PRIX NOBEL DE PHYSIQUE					POSSESSIF

C	O	C	K	T	A	I	L	B	E	L	O	T	E	B
E	L	B	A	B	O	A	B	R	E	S	R	E	V	O
E	B	A	L	B	U	L	B	E	E	A	O	F	C	U
T	N	M	N	O	I	G	E	L	O	B	U	E	L	
E	N	G	O	D	C	S	B	E	E	O	T	R	L	E
H	P	N	A	B	E	A	I	N	S	T	I	T	U	T
C	R	I	C	T	U	S	G	N	T	A	E	I	B	E
O	D	F	N	O	N	A	T	E	N	G	R	F	M	M
R	R	N	L	G	P	O	L	I	A	E	E	M	A	A
C	A	E	N	M	L	C	M	L	N	S	R	U	T	N
A	G	R	A	D	U	E	L	O	I	N	T	R	C	U
S	O	C	I	O	S	I	S	E	M	O	N	O	O	E
T	N	N	B	E	V	U	E	V	U	P	A	F	N	L
O	E	U	S	V	O	I	T	U	R	E	I	S	A	C
R	O	C	S	A	I	F	A	V	O	R	I	K	A	F

- |            |          |            |
|------------|----------|------------|
| ANTRE      | DRAGON   | NOCTAMBULE |
| BAOBAB     | ENFIN    | REPOSE     |
| BELOTE     | EOLIENNE | RICTUS     |
| BLOCAGE    | EPINGLE  | ROUTIER    |
| BOMBE      | FAKIR    | RUMINANT   |
| BOUCLE     | FAVORI   | SABOTAGE   |
| BOULET     | FIASCO   | SEMINAIRE  |
| BULBE      | FORUM    | VERSER     |
| CAMPAGNE   | FURTIF   | VEUVE      |
| CASIER     | GRADUEL  | VILLAGE    |
| CASTOR     | INSTITUT | VOITURE    |
| CLANDESTIN | LEGION   |            |
| COCKTAIL   | LOUABLE  |            |
| CROCHET    | MANUEL   |            |
| DINER      | MONTAGNE |            |

## MOTS CASÉS 10 X 13 - N°190

### SUDOKO - Grille n°582 facile

			8	3	2			6
	5	9				3		
3	8	7						9
			7					
5	1					8	4	
			2					
1				4	6	2		
	7			5	8			
8	6	4	2					

### SUDOKO - Grille n°582 facile

		7	1	3		2		
9	8	6	5		1			
	3					5	6	
5		3		6		4	7	
	2		7			8		
7	8	9		4			8	
4	9					3		
		5	1	9	6	2		
	8	2	7	4				

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9


- 2 LETTRES**  
AS - CE - ET - EX - RA - SU - TA
- 3 LETTRES**  
ADO - ANE - AOC - ART - GLU - ISO - LET - LIN - OSE - SAI - SIX - SON - UN
- 4 LETTRES**  
EIRE - NUIT - OMIS - URSS - USER
- 5 LETTRES**  
APURA - AUTAN - ESSAI - GUERI - ILETS - MONDE - NEIGE - NETTE - NEVES - NYLON - REGLE - RUADE - SCEAU - XENON
- 6 LETTRES**  
AMICAL - AMOURS - CANYON - CURSU - DIURNE - EPEIRE - ESSORE - ME-NEAU - MYCOSE - REVEIL - SOLEIL

### SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :  
Le mot-mystère est :  
**HYPERMARCHÉ**

### MOTS CASÉ N°189

S	A	V	E	U	R	T	O	I
O	M	E	T	E	A	U	N	
R	E	N	E	S	V	E	L	O
T	R	I	T	H	F	A	U	
I	N	O	E	R	O	T	I	
E	T	A	M	P	E	R	E	
A	N	S	R	A	X	E		
A	I	I	D	E	A	L	C	
M	E	S	S	E	V	E	T	O
I	E	M	O	I	I	L		
R	A	N	C	E	L	A	R	E
A	R	T	L	U	I	H	E	
L	A	I	N	E	S	E	R	F

### MOTS FLÉCHÉS N°681

V	B	O	T	C	B			
H	A	G	I	O	G	R	A	P
L	O	N	O	M	E	T	R	A
P	L	I	A	I	M	I	E	L
E	N	I	V	R	A	N	T	E
R	E	F	R	A	I	N	A	U
R	E	L	A	I	E	R	O	C
F	E	E	S	L	A	C	T	E
P	R	U	T	U	R	U	B	U
P	E	I	G	N	O	I	R	S
P	E	R	I	C	E	L	E	R
M	I	E	T	E	T	E	S	C
N	O	E	P	E	S	O	C	
R	E	U	S	S	I	R	N	O
R	I	I	S	E	R	E	S	U

### SUDOKO 581

6	9	8	4	5	7	2	1	3
4	7	3	9	1	2	6	8	5
2	1	5	6	3	8	4	7	9
5	3	9	7	4	1	8	2	6
1	6	4	2	8	5	9	3	7
8	2	7	3	9	6	5	4	1
7	8	2	5	6	3	1	9	4
9	5	1	8	7	4	3	6	2
3	4	6	1	2	9	7	5	8

### SUDOKO 581

6	5	9	8	3	2	7	4	1
2	7	8	5	4	1	6	9	3
4	3	1	9	7	6	8	2	5
1	4	7	6	5	9	3	8	2
3	6	2	4	1	8	9	5	7
9	8	5	3	2	7	1	6	4
5	1	6	7	9	4	2	3	8
7	9	4	2	8	3	5	1	6
8	2	3	1	6	5	4	7	9

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 15 NOVEMBRE

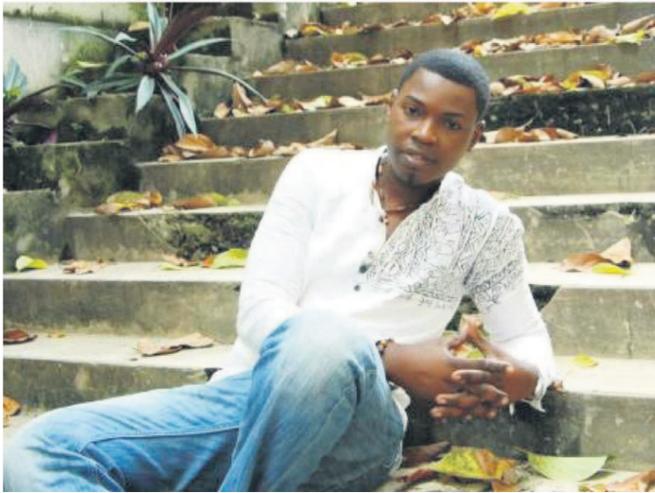
## Island Africa Talent

# Eved Sita jugé à la hauteur des attentes

**Pour le premier prix de l'émission Island Africa Talent, le candidat du Congo-Brazzaville, Eved Sita, a valablement porté l'étendard de son pays et répondu aux attentes du public congolais.**

Grâce à sa prestation, le jeune congolais a su mettre sous son charme le jury et le public d'Island Africa Talent. Il a récolté à l'issue de son interprétation 24,50 points sur les 30 recommandés. En deuxième prime, il s'est classé en deuxième position grâce aux votes et à sa belle performance. Une bonne entrée en matière pour l'artiste congolais, à qui nombre de Brazzavillois ne cessent de prédire la continuité. « J'espère qu'il va continuer sur cette lancée et en sortir vainqueur », a déclaré un admirateur, lors d'un micro trottoir.

Concernant le déroulement de la compétition, d'une semaine à l'autre, les candidats travailleront leurs prestations avec des coachs vocaux et scéniques. Ils apprendront à



mieux maîtriser leur voix, leurs émotions et leur façon de bouger sur la scène. Puis chaque vendredi, ils seront appelés à prêter devant le jury et le public.

Pour rappel, Island Africa Talent succède au concours Jeunes talents Castel Live Opéra. Il a pour vocation : la détection et la révélation des futurs talents de la musique africaine et la production du premier album du grand gagnant de la saison. Ce dernier empochera à l'issue de la compétition, la somme de cinq millions de francs CFA.

Pour cette première édition, le jury de la compétition est composé de trois personnalités, trois regards bien différents et trois sensibilités, dont le producteur ivoirien et façonnier des stars David Monsoh, la belle chanteuse et interprète congolaise Barbara Kanam ainsi que le rappeur sénégalais Didier Awadi.

La partie diffusion quant à elle revient à la nouvelle chaîne dédiée au continent africain « A+ », dont l'un des producteurs d'origine congolaise (RDC) Michel Mutombo-Cartier assume la fonction de chargé des programmes de divertissement.

Durly-Émilie Gankama

## Horoscope du 8 au 14 novembre 2014



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vous vous êtes mis dans une situation inconfortable, vous devez tirer des leçons de cette expérience désagréable pour ne pas commettre les mêmes erreurs à l'avenir. Amour : tâchez de mettre de l'ordre dans votre cœur. Célibataire du deuxième décan, vous êtes un vrai cœur d'artichaut.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Votre présence ravira vos proches. Vous vous sentez d'humeur généreuse et vous aurez envie de combler votre famille. C'est apprécié. Travail : vous vous investissez au mieux, vos efforts seront reconnus par votre hiérarchie et il y a fort à parier qu'ils seront récompensés.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous aurez envie d'évasion et de nouveauté, cassez votre quotidien d'une manière ou d'une autre. Un conflit familial est sur le point de remonter à la surface, anticipez et la situation devrait se résoudre sans fracas. Vous avez l'énergie nécessaire pour aborder la situation avec intelligence.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Ce projet que vous mettez sur pied depuis quelques semaines verra le jour concrètement en début de semaine. Soyez prêt à de grands changements. Votre entourage vous reproche votre égocentrisme, changez de registre et intéressez-vous aux autres.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Une belle surprise vous attend en milieu de semaine sur le plan sentimental. Soyez disposé à l'accueillir ! Vos activités vont pour le mieux, vous pourriez être sollicité pour monter un projet, à vous de juger si cela sera bénéfique pour vous. Respectez vos heures de sommeil, la nuit porte conseil.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Votre tempérament de feu a le don d'en agacer plus d'un. Faites preuve de retenue quand il le faut et laissez respirer vos proches. Professionnellement, une situation lourde se débloque et laisse entrevoir de formidables perspectives. En couple ou célibataire, ouvrez-vous à la nouveauté et à l'exotisme.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Une petite baisse de tonus ? Accusez votre rythme de vie et reprenez-vous : des heures de sommeil décentes, un peu de sport et une alimentation dépourvue de gras feront l'affaire. En couple : votre partenaire vous demandera de l'attention, surprenez-le/la pour raviver la flamme.



**Balance**  
(24 septembre-23 octobre)

La chance est au rendez-vous ! Soyez audacieux et lancez-vous dans de nouveaux projets. Une personne non recommandable pourrait vous solliciter, osez dire non s'il le faut. Les couples filent le parfait amour. Célibataires, soyez disposé à rencontrer l'âme sœur.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)

Ressourcé, vous débordez d'énergie et d'idées, prêt à prendre le taureau par les cornes. Faites preuve d'organisation et vous accomplirez des miracles. Célibataire, vous vous sentez aimé et vous êtes disposé à aimer en retour, ouvrez les yeux, l'amour n'est pas loin...



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous devrez être conciliant et faire preuve d'une grande diplomatie, car cette semaine le conflit rôde autour de vous. Vous aurez une bonne intuition, c'est le moment d'investir, cela pourrait vous rapporter gros. Les couples subiront quelques tensions. Célibataires, vous avez le vent en poupe.



**Scorpion**  
(24 octobre-22 novembre)

Vous avez résolu des différends avec un proche. Toutefois, restez sur vos gardes, la situation est encore fragile. Vous brillez en société et attirez les regards, votre compagnie sera sollicitée, vous êtes enclin à tisser des liens forts et durables. Amoureux, c'est le moment de réaliser les projets que vous aviez laissés de côté.



**Sagittaire**  
(23 novembre-21 décembre)

Vous aurez à prendre de grandes décisions cette semaine, n'hésitez pas à solliciter l'avis de ceux qui vous connaissent bien. Vous reprenez du poil de la bête, vous êtes dans un état d'esprit conquérant, ce qui vous donnera la force d'affronter les défis qui se présentent à vous.



## PHARMACIES DE GARDE DU 9 NOVEMBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele  
- Jireh Rapha  
- Pharmacie du Djoué

### BACONGO

- Christ Roi  
- Commune de Bacongo  
- Marché Total

### MOUNGALI

- Destin  
- Rond-point Mougali  
- Zoo  
- Mariale

### OUENZE

- Intendance  
- Jéhovah Nissi  
- Rond-point Koulounda  
- La Victoire  
- La Clémence  
- Daphné

### POTO-POTO

- Carrefour  
- Christale  
- Trésor  
- Van ver Veecken

### TALANGAI

- Lecka  
- Terminus Mikalou  
- Vert D'O

### MFILOU

- Médiéne PK Mfilou  
- La base